

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbès LAGHROUR- Khenchela



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française

Thème :

**Le rôle de l'animateur dans la construction de la relation
interpersonnelle dans l'émission radiophonique**

« Au bout de la nuit » d'Alger chaîne 3

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master II

Option : *Sciences du langage*

Sous la direction de : M^{me} Lynda ZENAGA

Présenté par : Sabrina MANSOURI

Membre du jury : UNIVERSITE : ABBES LAGHROUR - Khenchela

Président	M ^{me} Nadia ABROUK	Maitre assistant .A	Sciences du langage
Examineur	M ^{me} Hassina MEZDAOUET	Maitre assistant .A	Didactique
Rapporteur	M ^{me} Lynda ZENAGA	Maitre assistant .A	Didactique

**Année Universitaire
2014-2015**

Dédicace

Ce mémoire est le fruit d'un travail de longue haleine, nombreux sont ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin, à son accomplissement. Comme je tiens à leur témoigner ma gratitude.

Je le dédie à tous mes proches et particulièrement mes parents, je leur adresse une pensée toute particulière, pour leur soutien infini tout au long de mon parcours scolaire et mon cursus universitaire et grâce à eux, une grande partie de ma confiance existe.

Mes dédicaces s'adressent également à mon frère Sofiane et ma sœur Nour El Houda, à mes oncles et mes tantes.

À toute ma famille et toutes mes amies.

Remerciements

Je remercie le bon Dieu le tout puissant d'avoir illuminé mon parcours et guidé mes pas vers le chemin de la connaissance et les sources inépuisables de savoir.

Je tiens, tout d'abord à exprimer toute la gratitude et tout mon respect à mon encadreur Melle. Lynda Zenaga, pour ses précieux conseils, sa bienveillance, sa modestie avec laquelle nous a toujours accueillis pendant son encadrement.

Mes remerciements s'adressent également à tous les enseignants qui nous ont assuré la bonne formation et pour leur disponibilité(s)

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

TITRE	PAGE
Introduction	01
 Première partie : Éléments théoriques Chapitre I : APPROCHE INTERACTIONNELLE	
Distinction : interaction, conversation.....	08
1. L'interactionnisme : courant transdisciplinaire :	
1.1. L'analyse conversationnelle.....	11
1.2. L'ethnographie de la communication	12
1.3. La microsociologie de Goffman.....	13
2. L'interaction et la linguistique.....	13
2.1 L'analyse du discours en interaction (l'ADI).....	14
2.1.1. Les composantes de la situation de communication	14
a. Les participants.....	14
b. Le site (le cadre).....	15
c. Le but (finalités)	15
d- Le fonctionnement de parole.....	15
2.2-Interaction radiophonique.....	16
2.3. L'organisation globale de l'interaction :	17
1. séquence d'ouverture.....	17
1.1 L'ouverture du canal.....	18
1.2. Identification / Reconnaissance des locuteurs.....	18
1.3. Salutations d'ouverture.....	18
1.4. L'introduction du thème.....	19
2. Corps de l'interaction	19
3. Séquence de clôture	19
 Chapitre2 : La relation interpersonnelle	
1. Définition.....	22
2. L'approche psychologique.....	22
2.1 L'école de PALO ALTO	23
3. La relation interpersonnelle de C. Kerbrat-Orecchioni.....	24
3.1 Les marqueurs de la relation interactionnelle.....	24

Deuxième partie : L'analyse

Chapitre I: Méthodologie

1. Présentation des données.....	28
1.1 La collecte des données.....	28
1.2 La transcription.....	29
1.3 Convention de transcription du Corpus.....	30
2 Le contexte de l'émission.....	30
2.1. L'objectif.....	30
2.2. Le cadre spatio-temporel.....	31
2.3. Le cadre participatif.....	31

Chapitre II: Analyse des données

1. Présentation de l'étude	34
2. Analyse de la première interaction (entre l'animateur et l'auditrice appelante).....	36
1 Les séquences encadrantes de l'interaction N°1:	
1.1 Les Séquences d'ouverture.....	36
- <u>Les salutations proprement dites</u>	
- <u>Les salutations complémentaires :</u>	
- <u>sous-séquence <i>secondaire</i></u>	
1.2. Séquence de clôture.....	40
2. Le corps de l'interaction	41
(Intervention de l'appelante).....	42
2.1. <i>Point de vu de l'appelante sur l'état des universités</i>	
2.1.1. Exemples démonstratifs donnés par l'appelante :	
- Les conditions lamentables lors des inscriptions ;	
- <i>Le retard lors de délivrance des relevés et des attestations ;</i>	
- Les conséquences causées par ce retard :	
(Intervention de l'animateur).....	47
2.2. Récapitulation de l'animateur	
2.3. Constat de l'animateur	
2.4. Suggestions, propositions de l'animateur	
2.5. L'avis de l'animateur :	
- L'avis de l'animateur sur le recteur	
2.6. Encouragements, et solutions suggérées par l'animateur	
3. - analyse quantitative des tours de parole.....	58

3. Analyse de la deuxième interaction (entre l'animateur et l'auditeur appelant).....	59
1 Les séquences encadrantes de l'interaction N°2:	59
1.1 Les Séquences d'ouverture.....	60
- <u>Les salutations proprement dites</u>	60
1.2. Séquence de clôture.....	
-Pré clôture	
- clôture	62
2. Le corps de l'interaction :	63
2.1. Annonce du sujet.....	63
2.2. système éducatif :	64
2.2.1 -Contradiction de la part de l'animateur.....	65
2.2.2 - système éducatif algérien :	
- système éducatif au primaire	
- système éducatif au lycée	66
2.2.3. - Les élèves orientés vers la vie professionnelle, artisanale	67
2.3. Appel aux parents : (Mourad lance cet appel) :.....	
- L'appelant dévoile son identité (âge, fonction).	
- Les élèves ayant toutes commodités	71
3. analyse quantitative des tours de parole.....	72
Conclusion partielle.....	
Conclusion générale.....	76
Bibliographie.....	79
Annexes	
Annexe 1 : Conventions de transcription	
Annexe 2 : Transcription du corpus	

INTRODUCTION
GENERALE

INTRODUCTION

Les études effectuées par bon nombre de chercheurs dans le domaine des sciences notamment des champs de la sociolinguistique, la linguistique énonciative, l'ethnographie de la communication a notablement élargi la notion de la communication linguistique. Car cette dernière n'est plus désormais considérée comme étant une simple transmission du message impliquant émetteur et récepteur comme l'a établi Jakobson dans son schéma(1963). Mais plutôt une activité sociale régie par l'interaction entre deux participants ou plus quand ils se trouvent soit face à face ou à distance mais en contact direct, c'est à dire à travers un média de diffusion de la parole.

Dans cette optique et à travers cette communication, les participants (interlocuteurs) transmettent, échangent, partagent, et s'influencent mutuellement. Selon Kerbrat-Orecchioni(1990 :17) « *tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira des interactants, exècrent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant* »

Le caractère interactionnel de la communication est à l'origine de l'intérêt porté sur l'étude des interactions verbales. Ce courant nommé « *analyse du discours en interaction : ADI* », a pour but de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs afin d'en dégager les caractéristiques et les règles. Cette approche repose sur une analyse des conversations et autres formes d'interactions.

Cette analyse est fondée sur une démarche empirique descriptive et inductive qui s'effectue à partir de corpus enregistrés et soigneusement transcrits. Le corpus constitue ainsi un support indispensable pour l'analyse. Elle consiste à s'interroger sur le fonctionnement de phénomènes humains qui éveillent la curiosité du chercheur pour trouver des réponses dans les données reconstituées.

INTRODUCTION

Cette démarche se base sur l'observation du langage oral dans un milieu naturel en recueillant des données authentiques et non sollicitées par le chercheur comme l'explique TRAVERSO (1999, p.22).

« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations.

La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse des interactions authentique ».

Cependant nous adopterons la théorie de C.Kerbrat.Orecchioni« l'analyse du discours en interaction » ADI, nous nous inspirerons essentiellement de ses travaux. Nous nous baserons sur la démarche empirico-inductive.

Notre travail de recherche consiste à analyser des interactions verbales qui appartiennent à une catégorie précise d'interactions médiatiques, ces dernières peuvent être télévisées comme elles peuvent être radiophoniques.

Quant à notre corpus, relève des interactions radiophoniques, nous avons opté pour une « émission interactive » (phone-in) car elle vise à être proche des auditeurs qui à travers leurs interventions soulèvent différents problèmes, tabous inhérent à la société, elle est donc le reflet de la société.

Cette émission s'intitule « au bout de la nuit » présentée par M. Toufik Mendjeli, diffusée sur les ondes de la radio algérienne *Alger Chaîne 3* qui émet ses programmes en langue française a éveillé notre curiosité sur les techniques employées par l'animateur pour se rapprocher de ses intervenants tout en gardant une certaine distance, nous parlons cependant de « la relation interpersonnelle».

INTRODUCTION

Les recherches qui concernent la « relation interpersonnelle » s'intéressent aux liens que tissent les individus entre eux, que se soit, famille, amis, collègues... au quotidien. Elle nécessite alors une interaction, échange, lien, entre deux individus voire plus.

Les relations interpersonnelles, soit entre trois ou un petit nombre de personnes, soit plus largement à l'intérieur d'un groupe sont un sujet d'étude clé de la psychologie sociale. Ce sujet étudie comment les comportements individuels sont influencés par ceux des autres personnes et s'y opposent ou s'y adaptent. Il intéresse aussi la sociologie, au niveau de la structuration des relations humaines.

Dans notre travail, nous appréhenderons cette interaction médiatique dans une perspective socio-relationnelle, et nous nous focaliserons sur la construction de la relation interpersonnelle entre l'animateur et les auditeurs intervenants.

La relation établie entre l'animateur et les auditeurs intervenants est influencée d'une part par plusieurs variables externes tels que le sexe, le statut. Et d'autre part, par le comportement des participants au cours de l'interaction. Cependant, nous pouvons dire que la relation interpersonnelle est négociable comme l'affirme Kerbrat-Orecchioni (1992) la relation est généralement négociable, et d'ailleurs souvent négociée, entre les participants à l'interaction.

Donc, l'objectif de notre travail est de repérer les stratégies employées par l'animateur pour gérer les relations interpersonnelles, puisqu'elles sont négociables. Afin de les mettre en synergie par les futurs animateurs qui mobiliseraient des connaissances, des savoirs et des savoirs faire pour s'acquitter de leur tâche. Ces outils sont donc indispensables à ces futurs animateurs.

INTRODUCTION

Selon C. Kerbrat. Orecchioni (1992), toute interaction porte en soi une valeur relationnelle. Elle établit deux types d'axes : un axe vertical qui concerne le rapport de place (dominant *vs* dominé) et un axe horizontal (distance *vs* familiarité ces axes peuvent être marqués par des « **relationèmes** » (horizontaux) et par des « **taxèmes** » (verticaux). Ces marqueurs peuvent être verbaux comme l'usage des termes d'adresse, para verbaux comme la prosodie, et enfin non verbaux (les gestes...) ces derniers ne sont pas pris en considération dans notre étude car il s'agit d'interaction à distance.

Tandis que le type d'émissions (interactives) à partir de la quelle nous avons relevé notre corpus « au bout de la nuit », accorde à l'animateur une position « haute» par rapport à celle des auditeurs, remettant en cause le principe de libre parole, la diffusion en directe. Et que l'un de ses objectifs fixés est d'être proche des auditeurs afin qu'ils puissent s'exprimer sur divers thèmes. Nous nous demandons cependant :

Quel est le rôle de l'animateur dans la construction de la relation interpersonnelle ?

Nous essayerons d'y répondre à partir des hypothèses suivantes :

-L'animateur mettrait en œuvre un bon nombre de stratégies interactionnelles et discursives afin de pouvoir maintenir la place qui lui a été assignée par son statut.

-Il adopterait une posture (attitude) qui lui permettrait de moduler ses interventions en fonction du mode d'interventions de ses intervenants afin de se rapprocher d'eux.

INTRODUCTION

Afin de bien mener notre recherche, nous subdivisons notre travail en deux parties :

Une partie théorique, où nous présenterons :

Les disciplines qui ont conduit à l'apparition de l'analyse des interactions verbales et les composantes de la situation de communication ; Nous présenterons en effet Le travail de Kerbrat Orecchioni concernant la relation interpersonnelle.

Et une partie pratique qui sera consacrée en premier lieu à la présentation de notre corpus qui relève de l'interaction médiatique, et à son analyse.

Nous clôturerons notre étude par une récapitulation des différentes étapes qui nous ont conduit à une synthèse qui nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

PREMIERE PARTIE
CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I:
APPROCHE
INTERACTIONNELLE

Interaction, conversation

Dans un premier temps, nous devons distinguer entre: **interaction, conversation**:

Nous pouvons dire que La conversation est un type particulier d'interaction verbale :

« **Interaction** » est un Terme générique. Il suppose une situation de communication en général en face à face ou au moins simultanée (*téléphone, liaison radio*) avec deux ou plusieurs participants. Certaines interactions peuvent être non verbales, par exemple, l'agent qui fait la circulation. La plupart sont mixtes et comprennent une partie verbale et une partie non verbale: par exemple les transactions commerciales dans les magasins, les visites chez le médecin, les situations de service (*coiffeur, guichet de la poste...*). Certaines enfin peuvent être entièrement verbales comme l'interview radiophonique ou l'entretien d'embauche.

On peut essayer de faire un inventaire des interactions verbales pour les classer par type. Les critères de classification sont en général liés au contexte: Site, participants, but, style... On pourra ainsi parler de l'entretien d'embauche, de la consultation médicale ou des interactions dans les petits commerces.

« **La conversation** » peut se définir comme un type particulier d'interaction verbale. Comme toutes les interactions verbales, la conversation suppose une situation de communication orale le plus souvent en face à face dans laquelle deux ou plusieurs participants échangent des propos. Mais toutes les interactions verbales ne sont pas des conversations: les transactions commerciales dans un magasin, la visite médicale chez le médecin, l'entretien d'embauche citée ci-dessus ne sont pas des conversations. Une interaction verbale doit donc répondre à des critères de définition plus précis pour être considérée comme une conversation.

C'est tout d'abord au niveau des éléments constitutifs de la situation que l'on peut repérer les conditions favorables à l'émergence de la conversation:

1. **Le nombre des participants** : est en général restreint, car la conversation implique la participation de tous à la même interaction, or au-delà d'un certain nombre on assiste en général à un éclatement des échanges en plusieurs conversations séparées.
2. **La relation entre les participants**: elle peut être proche ou distante, mais il est par contre important qu'il y ait une égalité de principe entre les participants. Les rôles prédéterminés et les relations hiérarchiques sont peu favorables à la conversation. Il faudra des circonstances particulières pour qu'elle devienne possible et elle fera alors figure de parenthèse dans le déroulement habituel des échanges.
3. **Le lieu**: la conversation peut se dérouler dans des lieux privés ou publics, mais prendra un tour différent selon le cas. De manière générale, elle est associée à une certaine proximité psychologique et spatiale des participants: les lieux publics plus ou moins destinés à la conversation sont souvent aménagés pour permettre un minimum d'intimité.
4. **Le temps**: il faut disposer d'un minimum de temps ou prendre le temps de converser. La conversation est une forme de disponibilité réciproque. Certaines situations favorisent cette disponibilité, d'autres l'inhibent.¹

L'interactionnisme :

Différentes recherches ont été portées sur les interactions verbales, puisqu'elles constituent un objet d'étude au sein de plusieurs champs disciplinaires : la linguistique, l'anthropologie, la sociologie ainsi que d'autres. Les interactions verbales sont abordées par des démarches et des théories différemment et ceci d'une discipline à une autre.

Notre approche s'inscrit dans le courant interactionnel. Inhérente au champ de la pragmatique linguistique. Nous constatons que l'analyse des interactions verbales a été sensiblement influencée par de nombreuses recherches faites par le passé. Que se soit

¹Source : Mme. Abrouk Nadia effet Et l'influence du Phatique dans les échanges Langagiers de l'émission Radiophonique 'Franchise de nuit'

dans le domaine de la linguistique (la linguistique de l'énonciation, la pragmatique, les actes de langage, l'analyse du discours) de la sociologie (la microsociologie de Goffman).

Nous présentons à travers ce qui va suivre les théories qui ont donné naissance à l'analyse des interactions verbales ayant trait au domaine de la pragmatique linguistique. Néanmoins et avant d'aborder cela, il est primordial de définir le concept d'« interaction ».

« L'interaction » est un terme qui a été utilisé à priori par les sciences exactes dans le but de l'explicitier en vue de lui donner une charge significative qu'est l'action de deux (ou plusieurs) objets ou phénomènes l'un sur l'autre. Nous constatons que ce terme précité a été adopté ensuite par les sciences humaines en vue de lui donner une signification inhérente à toute forme dont peut prendre une communication verbale ou non verbale.

En outre, le terme (notion) a été employé(e) par le sociologue américain Erving Goffman qui l'a définie comme étant :

« L'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme une « rencontre » pouvant aussi convenir. » (1973, p.23).

Il met l'accent pour insister sur la situation de face à face des interlocuteurs dans l'interaction est il néglige les autres formes de communication à distance comme la conversation téléphonique, mais à traves les échanges téléphoniques, les actants exercent mutuellement une certaine influence durant leur conversation par téléphone. Et cela nous permet de comprendre que ce genre de conversation se déroule également au sein d'un cadre interactionnel. De ce fait, nous constatons que les interactions téléphoniques font l'objet d'un matériel important qui mérite l'étude.

La communication dans une situation de face à face ne constitue donc qu'une forme d'interaction parmi d'autres. Dans une vision voire une perspective plus élargie de l'interaction. Kerbrat Orecchioni: *parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant* (1990, p.17), soit l'interaction est la combinaison de deux types d'action ; *l'action mutuelle des individus réunis* (Ibidem), c'est-à-dire l'action à travers laquelle les individus interagissent, agissent les uns sur les autres.

Nous constatons dès lors que l'interaction verbale constitue un phénomène complexe et dynamique qui en aucun cas ne sera étudié sur un seul angle, ce qui a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs en sciences humaines ainsi que ceux qui sont versés dans le champ des sciences du langage à s'y intéresser. De ce fait les sciences précipitées ont servis de socle et de points de départ pour l'analyse du discours en interaction. Courants et théories qui seront présentés ultérieurement ont été à l'origine soit les précurseurs de la naissance de l'analyse des interactions verbales dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle.

1.1. L'ANALYSE CONVERSATIONNELLE :

L'apport de l'analyse conversationnelle à l'analyse des interactions est de taille vu son importance. C'est une branche engendrée par l'ethnométhodologie qui est une tendance sociologique développée dans le courant des années soixante par Garfinkel. Dans le domaine de l'ethnométhodologie, le travail se donne un objectif celui de décrire le fonctionnement des méthodes utilisées par les individus dans leurs activités quotidiennes. Après coup, la conversation naturelle fait désormais l'objet de recherche principale et ceci grâce aux travaux de recherche effectués par Sacks avec la collaboration de deux autres chercheurs, Schegloff et Jefferson (1974).

Leur méthode prend pour socle l'observation comme première étape après cela, la description des phénomènes observés.

Autrement dit, sur la base d'une étude minutieuse d'interactions enregistrées et transcrites, ils sont arrivés à dégager les règles explicites qui régissent l'interaction sociale et l'organisation d'une conversation : ouverture, corps, clôture.

Néanmoins l'analyse conversationnelle ne fait aucune référence au contexte socioculturel au sein duquel la conversation a lieu. De ce fait, l'analyse n'est pas riche, car elle est appauvrie parce qu'elle ne permet pas de comprendre la manière dont on construit le sens lors de l'interaction pour être en mesure de l'interpréter.

Les travaux en analyse conversationnelle de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1991, p.220) ont mis à jour le mécanisme des échanges de salutations qui fonctionnent sur la base d'un mode de « séquentialisation » comme ils ont montré que l'organisation globale de l'interaction présente trois moments distincts : ouverture, corps et clôture.

1.2. L'ethnographie de la communication :

L'ethnographie de la communication est en outre d'un apport non négligeable, le fondateur de ce courant qu'est Hymes, a établie en 1960 dans son étude du langage en situation un premier mode appelé SPEAKING qui est constitué de huit composantes de la parole (1972) : le cadre, les participants, la finalité, les actes, la tonalité, les instruments, les normes et le genre. L'étude de Hymes a fourni des méthodes en vue d'une description du langage en situation.

Dans la même optique. Gumperz (1970) a fondé la sociolinguistique interactionnelle. A travers sa démarche la centration de son intérêt concerne le contexte social et son influence quand à la construction et la réalisation du langage. Se référant aux principes de l'ethnographie de la communication, il se détache de la méthode d'analyse linguistique qui décontextualise le langage qui devient dès lors un objet d'étude. Gumperz met également l'accent sur les stratégies interactionnelles que le locuteur emploie dans l'échange communicatif. Il s'agit donc de la manière dont le locuteur va user quant au choix de ses mots et énoncés ainsi que d'autres moyens langagiers utilisés afin d'accomplir l'acte de communication.

1.3. La microsociologie de Goffman :

Il est indéniable de mentionner les travaux du sociologue américain Goffman dont l'apport a sensiblement (fondamentalement) contribué à la naissance de l'analyse interactive (des interactions). Il a façonné une nouvelle d'analyse sociologique ayant pour base l'analyse des comportements quotidiens de l'individu. Son travail est de décrire les règles régissant les interactions sociales. Aux yeux de Goffman, il existe un lieu étroit entre le langage, le contexte et l'action. Il observe que le langage constitue un élément qui revêt une importance notable dans le fonctionnement d'une société. Goffman met aussi en lumière trois notions principales quant à l'analyse des interactions sociales :

- a) La notion des rituelle : selon lui, l'ors de l'interaction, les individus tiennent de façon rituelle à ce que personne ne perde la face car il définit le rite comme « *le modèle d'action préétabli que l'on développe au cours d'une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions* » (1973, p23). C'est un modèle de comportement que la personne adopte lors d'une situation d'interaction.
- b) La représentation dramaturgique : l'auteur emploie la métaphore de la mise en scène théâtrale pour qualifier la rencontre sociale : chaque individu appelé « acteur », joue son rôle en fonction de la situation interactive, et ce pour réussir son spectacle.
- c) Les cadres participatifs : aux yeux du sociologue, l'interaction se déroule au sein d'un cadre déterminé par l'ensemble des individus qui y sont présents. Il est donc crucial de les prendre en compte pour comprendre comment fonctionne l'interaction.

2. l'interaction et la linguistique :

La linguistique porte une attention particulière quant à l'analyse des interactions verbales ; cette attention n'est que le résultat de bon nombre de facteurs, notamment celui de la reconsidération de l'étude sur le langage.

Plusieurs recherches sur des corpus oraux authentiques ont été développés dont l'objectif est de dégager les caractéristiques afin d'établir une grammaire de l'oral, par ailleurs, nous citons à titre d'exemple les travaux réalisés par Blanche-Benveniste (1990 et 1997). A cela s'ajoute l'émergence de quantité de théories relevant de la linguistique pragmatique, et parmi ses dernières nous citons plus particulièrement la théorie de la linguistique de l'énonciation plus la théorie des actes langagiers car ces derniers offrent bon nombre d'outils s'y comportants servant au travail analytique des interactions.

2.1. L'analyse du discours en interaction

Le cadre théorique de notre travail est essentiellement ancré voire basé sur l'analyse des interactions verbales, comme il est appelé par Kerbrat Orecchioni , « L'analyse du discours en interaction »(A D I).

Cette approche se distingue de l'analyse conversationnelle d'une part car elle ne s'occupe pas particulièrement des conversations naturelles néanmoins elle étudie en plus d'autre forme interactionnelle à l'exemple des interactions médiatiques. L'ADI lui emprunte un certain nombre de notions : la séquentialisation, la construction des paires adjacentes, les tours de parole, l'activité d'ouverture et de clôture, la gestion des thèmes, les connecteurs et les régulateurs, l'organisation thématique etc

L'objet d'étude de l'ADI se révèle ce vaste ensemble constitué des pratiques discursives qui se déroulent en contexte interactif et dont la conversation ne représente qu'une forme particulière. Kerbrat Orecchioni 2005,p 14)

Nous présentons dans ce qui suit les principaux concepts qui vont nous servir dans notre analyse :

1) Les composantes de la situation de communication :

a. Les participants:

Selon TRAVERSO (1999, p.18), les participants peuvent être définis à partir de la relation qu'ils entretiennent, de leur nombre ainsi que de leurs caractéristiques. C'est ainsi que l'auteur dégage trois grands genres de relations : personnelle, institutionnelle,

et fonctionnelle. Elle précise que les interactants tiennent des "rôles interactionnels". Ceux-ci sont étroitement liés au cadre et à l'objectif.

b. Le site (le cadre) :

Tout événement se déroule dans un cadre participatif particulier, dont certains éléments sont stables quand d'autres varient au cours du déroulement de l'interaction. Le temps de l'interaction détermine profondément l'échange. Il impose ses contraintes. Le manque de temps peut conduire à l'arrêt de l'interaction ou à son accélération.

Le lieu, facteur tout aussi déterminant, contribue au déroulement de l'interaction:

un lieu public n'imposera pas les mêmes contraintes qu'un lieu privé. Comme le souligne KERBRAT-ORECCHIONI:

" Le lieu ne doit pas être seulement appréhendé sous "ses aspects purement physiques" (le décor, la nature du lieu etc.) Mais aussi "sous l'angle de sa fonction sociale et institutionnelle" ; Concevoir ainsi "le palais de justice non plus comme bâtiment, mais comme lieu d'exercice de la fonction judiciaire." (1990, p.77)

Le cadre spatial et temporel va donc conditionner l'interaction au point de déterminer à chaque site institutionnel particulier un "scénario" spécifique.

c. Le but (finalités) :

Il s'agit selon TRAVERSO (1999, p.19) de la raison pour laquelle les individus sont réunis. KERBRAT-ORECCHIONI et TRAVERSO affirment que les interactions peuvent être divisées en deux catégories: celles à finalité externe et celles à finalité interne qui ne visent qu'à établir, maintenir ou approfondir les liens sociaux.

d- Le fonctionnement de parole:

Le droit à la parole est partagé, l'alternance des tours n'est pas prédéterminée. La première intervention « initiative » et la deuxième « réactive » constituent ce que Schlegoff (1991) nomme une *paire adjacente*. Nous pouvons décrire le fonctionnement d'une paire adjacente de la façon suivante : dès que le premier locuteur termine son énoncé, étant le premier membre de la paire, le second produit le deuxième membre de la paire, c'est-à-dire son tour de parole manifestant qu'il ait compris ce que le premier visait (KERBRAT-ORECCHIONI C, 1998, p.236)

2.2. Interaction verbale dans les émissions radiophoniques :

Les interactions dont nous avons affaire se déroulent dans des stations radio, destinées à un public et représente un lieu d'interaction. Dans cette perspective, MULLER Frank Ernest il nous explique:

« pour être en contact plus direct avec l'auditeur, les stations radio ont lancé de nouveaux programmes téléphoniques. Dans ces programmes, qui existent déjà sous forme de "sous genres radiophoniques", l'auditeur compose le numéro indiqué et, s'il a de la chance il entre en contact avec l'animateur de l'émission et prend la parole. »
(MULLER, 1995, p.201)

Ce dernier, met en scène l'animateur et l'appelant comme les seuls participants à l'interaction (relation directe) et s'adressant à un public physiquement absent. C'est la raisons pour laquelle l'animateur est hautement placé en tant que le seul gérant de l'émission, qui *aura des prérogatives et des responsabilités institutionnelles dans la gestion de l'émission.* (Muller, 1995, p.202).

La communication permet la transmission du message, comportant des informations verbales et non verbales, il s'agit donc du canal auditif, mais aussi visuel. Notre corpus relève des interactions qui se réalisent à distance, à travers un média auditif, le téléphone. Donc seul le matériel verbal et paraverbal est pertinent pour la communication.

Ces interactions téléphoniques utilisent le canal auditif pour communiquer, ce canal est verbo-vocal. Le verbal correspond au matériel lexical et syntaxique, au « texte » de l'interaction, tandis que le vocal concerne la prosodie *«concerne les variations telles que les montées ou chutes intonatives, les modifications de l'intensité de la voix et du débit d'élocution »* (TRAVERSO, 1999, p.15)

La conversation radiophonique méditée par téléphone est de nature duelle, et met en présence deux participants. Elle est défini par D. André- Larochebouvey tout en :

« (...) impliquant la coprésence de deux participants, l'énonciateur et l'allocataire, toute conversation qui mettrait en présence plus de deux personnes devrait fonctionner. Ainsi, lorsque trois personnes se trouvent en présence, l'énonciateur peut ne s'adresser qu'à l'un des partenaires qui sera son allocataire, l'autre étant confié dans un rôle de témoin. » (Vion, 1992, p.136)

Selon Frank Ernest Muller, la conversation dans les émissions radiophoniques met en scène l'animateur et l'appelant comme les seuls participants à l'interaction (relation directe) et s'adressant à un public physiquement absent.

C'est dans cette perspective que l'animateur est hautement placé en tant que le seul gérant de l'émission, qui *aura des prérogatives et des responsabilités institutionnelles dans la gestion de l'émission.* (Muller, 1995, p.202).

L'appelant est le seul interactant avec l'animateur pendant un certain temps tandis que le public qui selon Muller peut suivre dans le noir le spectacle de la conversation publique. Le public est considéré comme un participant absent ; ce qui donne à ce type d'interaction le caractère à être destinée à la diffusion vers un public autre que les participants.

2.3. L'organisation globale de l'interaction

Selon KERBRAT-ORECCHIONI C (1990), Le schéma global de la plupart des interactions est le suivant:

- Séquence d'ouverture
- Corps de l'interaction (comportant un certain nombre de séquences)
- Séquence de clôture

1. séquence d'ouverture

L'une des fonctions de la séquence d'ouverture est de rendre possible l'échange, de l'amorcer et plus précisément *d'assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa*

reconnaissance de l'autre, "donner le ton" (KERBRAT-ORECCHIONI C, 1990, p.220).

Le bon déroulement de cette séquence influe la suite de l'interaction. La séquence d'ouverture a de multiples fonctions : amorcer l'échange grâce à certains rituels tels que l'échange de salutations, permettre aux interactants de s'identifier grâce à la reconnaissance mutuelle, leur permettre de ne pas entrer immédiatement dans le vif du sujet en laissant une place pour les questions sur la santé, les considérations sur le temps, etc.

1.1 L'ouverture du canal

L'ouverture du canal se fait, dans les conversations familières, par un simple «allô», mais aussi, par l'annonce de l'identité de l'émission. Cette intervention est la réponse à la sonnerie de téléphone.

1.2. Identification / Reconnaissance des locuteurs

En face à face, l'identification et/ou la reconnaissance par le locuteur de son interlocuteur se fait à travers est la vision de l'autre, elle peut consister en un appel ou un geste attirant l'attention.

Au téléphone, la reconnaissance est une condition pour le début de l'interaction. Cette séquence d'identification, de reconnaissance se déroule après la (sonnerie – ouverture du canal).

1.3. Salutations d'ouverture

Reconnaissance des locuteurs se combinent la plupart du temps avec l'échange de salutations.

« L'échange des noms ou des identités en début de conversation entretient des rapports étroits avec la salutation, et la reconnaissance mutuelle des locuteurs par l'échange des prénoms ou des noms semble parfois se confondre avec l'acte même de salutation »

(Muller, 1995, p.146).

Après les salutations, les interlocuteurs entament la phase des "comment ça va", Véronique TRAVERSO (1999, p.70) nous explique les valeurs que peut avoir les questions sur la santé, pour qu'un énoncé "ça va" prenne sa valeur de salutations complémentaires.

1.4. L'introduction du thème

C'est la raison de l'appel, c'est-à-dire que la séquence d'ouverture proprement est clôturée par le passage à un échange thématique, c'est une préparation de l'introduction du sujet de la conversation, c'est l'entrée d'un thème qui met fin à l'ouverture.

2. Corps de l'interaction

Une fois la séquence d'ouverture clôturée, les interactants entre dans le vif du sujet, c'est-à-dire que l'appelant va formuler sa requête. L'ouverture d'un thème peut se faire par une question.

« La communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction conjointe de formes linguistiques .Il s'agit d'un véritable tissu discursif, une trame tissée ensemble, par lesquelles, «le langage peut remplir la fonction d'un médium de socialisation» (TRAVERSO, 1999, p.84).

3. Séquence de clôture

Selon TRAVERSO (1999, p.32), La séquence de clôture est une séquence délicate car *« elle marque le passage de la communauté à l'isolement »*. Les interactants tentent de quitter l'interaction sans offenser l'autre, ni perdre soi-même la face. De plus, la séquence est en quelque sorte, dans les interactions des stations radio, la dernière image que l'appelant gardera de l'interaction.

La séquence de clôture peut être précédée par des pré-clôtures qui permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la clôture (TRAVERSO, 1999, p.32). Ces pré-clôtures sont constituées, selon les situations, de vœux, de remerciements et sont suivies d'actes de clôture, les salutations finales.

« Il n'est pas si facile "d'entrer en conversation"("de rompre la glace", de trouver les premiers mots et introduire les premiers thèmes), pas si facile non plus d'en sortir, et de produire "le mot de fin" »

C. Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 114.

CHAPITRE II :
LA RELATION
INTERPERSONNELLE

Définition :

Les recherches qui concernent « relation interpersonnelle » s'intéressent aux liens que tissent les individus entre eux, que se soit, famille, amis, collègues... au quotidien. Elle nécessite alors une interaction, échange, lien, entre deux individus voire plus. L'adjectif relationnel est relatif aux rapports entre les individus.

Les relations interpersonnelles, soit entre trois ou un petit nombre de personnes, soit plus largement à l'intérieur d'un groupe sont un sujet d'étude clé de la psychologie sociale. Ce sujet étudie comment les comportements individuels sont influencés par ceux des autres personnes et s'y opposent ou s'y adaptent. Il intéresse aussi la sociologie, au niveau de la structuration des relations humaines.

L'approche psychologique

La psychologie des relations interpersonnelle est une partie de la psychologie sociale qui construit des modèles de compréhension et des théories des relations humaines, et ce à partir d'observations et d'études systématiques.

Elle étudie la complexité et les conséquences de certain phénomène (comme la solitude) et identifie les causes provocantes.

En adoptant **des techniques et les méthodes** de recherche propres aux sciences humaines : Études expérimentales en laboratoire (manipulation d'une variable X et mesure de l'effet sur la variable y); ou sur le terrain : Observation, Enquêtes à partir de données auto-rapportées, entrevues, questionnaires, Journaux personnels. Et psychologie scientifique : Études comparatives, Études corrélatives

Cette méthode d'approche des phénomènes relationnelles et de ses conséquences, repose sur l'analyse des interactions entre des personnes qui sont en phase de conflit ou de négociation et met en œuvre essentiellement les notions de pouvoir, d'attractivité et de décision. Elle nous ramène d'abord aux principes de la communication interpersonnelle et aux réseaux de communication, aux canaux utilisés pour 'se faire comprendre' et pour transmettre une information dans de bonnes conditions. L'objectif

est de mettre les différents locuteurs sur 'la même longueur d'onde' dit l'expression populaire, ce qui signifie mettre au même niveau, en harmonie les canaux et les niveaux de langages qui sont forcément différents au départ, d'où de nombreux quiproquos, des dialogues de sourds et des querelles aussi inutiles qu'irrémediables.

L'école de Palo Alto¹ est la référence majeure. Les chercheurs ont développé l'idée que les comportements pathologiques ne doivent pas être rapportés simplement au dysfonctionnement d'un individu, mais conçus comme la conséquence du dysfonctionnement du système dans lequel est pris cet individu. C'est une «communication folle» qui rend l'individu fou et pour soigner, c'est le système qu'il faut traiter. Ils ont construit une théorie de la communication dont différents aspects ont largement dépassé le champ de la psychologie et de la communication pathologique : l'importance de la multicanalité ; la distinction entre «contenu» et «relation», toute communication portant à la fois sur un contenu et sur une relation ; la notion de «double contrainte».

Citons à titre d'exemple la théorie relationnelle : «*Dynamique des relations interpersonnelles* » est une méthode psychothérapeutique initiée par les psychosociologues américains Kurt Lewin et Moreno puis développée par l'École de Palo Alto, avant d'être reprise en France par des psychosociologues comme Roger Mucchielli.

Comme l'approche est ici linguistique et non sociologique (ou psychologique), ce sont les pratiques langagières qui nous intéressent et non les réalités sociales (ou psychologiques) en tant que telles. Ce sont donc les marqueurs de la relation et non la relation elle-même. Donc nous nous inspirons des travaux **d'Orecchioni. Les Interactions Verbales de C. Kerbrat-Orecchioni**

¹ Elle est constituée d'un groupe de chercheurs dont l'inspiration théorique, épistémologique et méthodologique originelle se construit autour de l'oeuvre de Baston. Voir Watzlawick et al. 1972.

² Avec Hymes et Gumperz, se constitue un groupe de chercheurs (parmi lesquels se trouvent Goffinan, Frake, Sacks, Hall, Labov, etc.) Les publications relevant de ce courant sont très nombreuses parmi les principales : Hymes (1964,1974) ; Gumperz (1982) ; Gumperz et Hymes (éds) (1970) ; etc.

Kerbrat- Orecchioni, dans le tome 2, envisage dans un premier lieu la construction de la relation interpersonnelle à partir de l'analyse des marqueurs relationnels qui permettent de dégager trois dimensions : horizontale (axe distance *vs* familiarité), verticale (axe domination *vs* soumission), affective (axe coopération *vs* conflit).

Nous nous contenterons dans notre travail, des deux premiers axes (horizontal-vertical) afin de démontrer le rang qu'occupe l'animateur par rapport aux auditeurs intervenants, et le type de relation qu'il entretient avec eux. C'est-à-dire, nous allons étudier les modes d'instaurations de distance, horizontale et verticale entre les interactants.

Cette relation dépend de facteurs "externes" tels que les *propriétés* intrinsèques de chacun des participants (sexe, âge, statut, etc.) et la nature de la relation existant au préalable entre eux (degré de connaissance, type de lien - familial, amical, professionnel, etc.), ainsi que du type particulier de "contrat" qui caractérise l'échange communicatif engagé.

Les facteurs cités ci-dessus constituent autant de contraintes qui influent sur le comportement des interactants.

Ces derniers profitent tout de même d'une certaine marge de manœuvre, qui dépend des situations communicatives. C'est-à-dire que la relation est généralement *négociable*, et d'ailleurs souvent négociée, entre les participants à l'interaction. Que les comportements conversationnels (comme l'usage du tutoiement, ou la production d'un ordre) peuvent certes refléter certaines relations existant a priori entre les interactants, mais qu'ils peuvent aussi les confirmer, les contester, voire les constituer ou les inverser, et ce grâce à la manipulation de certaines unités à cet égard pertinentes, unités que Orecchioni a coutume d'appeler des "*relationèmes*" (ou "*taxèmes*", lorsqu'il s'agit plus spécifiquement de marqueurs d'une relation de type hiérarchique).

Les marqueurs de la relation interactionnelle résident dans :

1. la quantité de parole (mesurable en durée ou en volume) relativement produite par les différents participants à la conversation (relation verticale)

2. le fonctionnement des prises de tour, et plus particulièrement, de ces violations du système d'alternance que constituent les interruptions (relation verticale)
3. instructive aussi la gestion des thèmes, ou des termes (imposer à autrui son vocabulaire, et ses interprétations, c'est *ipso facto* se mettre en position haute) ; ou bien encore des arguments, ceux dits "d'autorité" n'étant pas les seuls à pouvoir la conférer (avoir raison, c'est toujours avoir raison d'autrui. et il y a "vaincre" dans "convaincre")
4. Le débit ou les intonations ; les postures, regards, gestes et mimiques : il n'est pas d'unité sémiotique qui ne soit à l'occasion susceptible d'être mise au service de l'expression de la relation interpersonnelle.
5. Les actes de langage, peuvent eux aussi fonctionner comme de puissants relationèmes, horizontaux (exemple de la confiance), ou verticaux (exemples de l'ordre ou de l'interdiction, de la critique ou du reproche).

Comme nous avons constaté, la relation interpersonnelle est souvent négociée dans les interactions, par le comportement des intervenants au cours de l'interaction. Cependant nous pouvons s'interroger sur son fonctionnement, le rôle de chaque intervenant dans la construction de la relation interpersonnelle, notamment celui de l'animateur qui occupe un rang supérieur, ce dernier lui a été assigné par son statut.

PARTIE PRATIQUE :

CHAPITRE I :
METHODOLOGIE

Présentation du corpus :**1. Présentation des données :**

La première tâche d'un chercheur en analyse interactionnelle est la collecte des données pour la constitution de son corpus. La plupart des recherches sur les interactions verbales nécessitent le recours à un corpus de données orales.

Concernant Le travail de recueil et d'enregistrement des données, ce dernier se base avant tout sur l'observation du chercheur de la situation de communication choisie.

Selon KERBRAT-ORECCHIONI (2005, p.24), les données renvoient à « *tout échantillon de discours en interaction supposé représentatif du /des phénomène (s) à étudier* ». On distingue deux types de données:

- Les données naturelles ou authentiques qui existent indépendamment de leur exploitation pour la recherche. A cet effet, l'enregistrement audio ou vidéo demeure la meilleure façon de les collecter en vue de l'analyse.
- Les données élicitées sont tout à fait à l'opposé provoquées par le chercheur: le débat, l'interview, l'entretien, etc.

Notre choix réside dans le premier type de donnée, nous travaillons sur des données authentiques. La collecte des données que nous avons recueillies n'était permise que grâce à un enregistrement audio et cela implique hormis que seul le verbal qui est pris en considération dans notre analyse.

1.1. La collecte des données constituant notre corpus:

La collecte de notre corpus nous a posé quelques soucis, car nous avons enregistré quelques numéros qui par la suite se sont avérés inaudibles. A cet effet, nous avons

donc contacté des personnes au sein de la radio, qui ont pu nous procurer quelques enregistrements inhérents à l'émission (au bout de la nuit) qui datent du 01 et 06 juin 2014.

Nous avons choisi de travailler uniquement sur deux interventions, car la qualité de sons était la meilleure par rapport à d'autres dont la transcription était possible. Et aussi où les passages en langue arabe étaient moins.

La première intervention entre l'animateur et une auditrice appelante, avait duré vingt minutes et dix secondes. Et la deuxième intervention avait duré sept minutes quatre-vingt secondes entre l'animateur et un auditeur appelant.

L'émission « au bout de la nuit » (récemment nommée ton Libre) se déroule en direct, du dimanche au jeudi entre 21h et 22h. Et dont l'animateur Toufik Mendjli.

En dépit de la bonne qualité de notre corpus audio, nous avons désormais rencontré quelques problèmes techniques durant la transcription : la qualité de la voix qui parfois n'était pas claire, qui était difficile à comprendre et à transcrire.

1.2. La transcription :

Notre analyse est fondée sur des données authentiques ayant trait à une situation naturelle non provoquée par le chercheur.

La transcription est une opération qui effectue une transformation des données orales, temporelles en inscriptions écrites, spatiales, fixes. Cette transformation forme les données. L'opération concernant la transcription représente un changement de forme, celui de l'oral vers l'écrit (nous pouvons appeler cela par "l'oral écrit"), il s'agit du reflet de l'oral. Mais il en est tout autrement de données orales car ces dernières nécessitent la médiation d'une représentation graphique selon C-Kerbrat-Orecchioni (2005, p27) :

«Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus

quelques aménagements, le remplacement de la ponctuation par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments non verbaux».

Afin de pouvoir réaliser nos objectifs, la transcription doit être objective, fidèle et précise tout au long de cette étape (TRAVERSO, 1999, p.22)

1.3. Conventions de transcription :

Toute transcription doit adapter ses propres conventions qu'elle doit respecter jusqu'à la fin. Nous optons pour une transcription orthographique qui consiste à conserver l'orthographe des mots tout en cherchant à rendre compte de certains traits de prononciations.

Nous avons élaboré notre propre convention de transcription à partir des différents travaux en vue d'obtention des diplômes universitaires. Nous citons à titre d'exemple le travail de Mme. ABROUK NADIA sur effet Et l'influence du Phatique dans les échanges Langagiers de l'émission Radiophonique 'Franchise de nuit'.

(Voir annexe).

2. Le contexte de l'émission

Toute interaction se caractérise par un contexte propre à elle. Il y a trois éléments essentiels qui nous ont permis de décrire le contexte de l'émission : l'objectif, le cadre spatio-temporel et le cadre participatif.

2.1. L'objectif

« Au bout de la nuit » est une émission interactive qui donne la parole aux auditeurs car ces derniers sont en mesure d'intervenir grâce au téléphone à propos de différents émanant de leur choix. Quant à l'émission, cette dernière vise à être proche des

auditeurs qui à travers leurs interventions, ces derniers soulèvent différents problèmes, tabous inhérent à la société. Cette émission est donc le reflet de la société.

2.2. Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel quant à lui, il correspond à ce que Hymes (1972) appelle «Setting».

L'émission « au bout de la nuit » se déroule dans le studio de la Radio (*Chaine 3*). Au sein de ce lieu, plusieurs personnes sont mobilisées afin de faire fonctionner l'émission : l'animateur, les techniciens, le réalisateur, etc. Les appelants sont conscients quant à l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animateur, ce qui leur rappelle continuellement l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel.

Pour ce qui est de la durée de l'émission, chaque numéro débute à 21h et s'achève à 22h. Animé par Toufik MENDJELI et réalisé par Malik REZIG. Il est notable de souligner que chaque appel est généralement suivi d'une chanson programmée ou d'un interlude musical.

2.3. Le cadre participatif

Le nombre et la nature des participants dans les interactions verbales sont des éléments essentiels pour déterminer une « typologie ». Ainsi, *AU BOUT DE LA NUIT*, qui constitue notre corpus, s'attribue cadre participatif deux types de participants : l'animateur d'un côté et de l'autre l'auditeur-appelant.

Les participants à l'interaction peuvent être catégorisés en fonction de trois critères: leur nombre, leur identité, leurs caractéristiques individuelles (âge, sexe) et sociales (profession, statut). En ce qui concerne notre émission, l'identification se fait à partir des éléments verbaux.

Les traits d'identité qui qualifient les participants concernent particulièrement le statut et la fonction de l'animateur TOUFIK qui est animateur. En ce qui concerne les

appelants, l'identité de ces derniers est indiquée grâce à leurs prénoms à l'ouverture de l'interaction, quant à leur statut, il est indiqué lors de l'interaction.

La prise en compte de la situation de communication est importante dans la compréhension de l'interaction dans cette émission ainsi dans l'étude de la construction des relations personnelles.

CHAPITRE II:
ANALYSE DES
DONNEES

Présentation de l'étude :

La relation qui se construit entre l'animateur et ses intervenants dépend de facteurs contextuels comme le statut, nature de la situation communicative, rôle. Et de facteurs internes liés au comportement adopté par les participants au cours de l'interaction.

Les émissions interactives, plus particulièrement celle à partir de laquelle nous avons relevé notre corpus « au bout de la nuit », accorde à l'animateur une position « haute » par rapport à celle des auditeurs, remettant en cause le principe de libre parole, la diffusion en direct. Comme elle lui accorde une place centrale parce que c'est lui par le biais de différentes stratégies, contrôle les propos tenus à l'antenne.

Quant à notre situation, les interactants ne se connaissent pas, leur rencontre a eu lieu au sein d'un dispositif médiatique (donc non familial). Donc l'un des objectifs fixés de l'émission est d'être proche des auditeurs afin qu'ils puissent s'exprimer sur divers thèmes.

Cependant, L'étude de la relation interpersonnelle nous permettra non seulement de connaître le véritable rang qu'occupe l'animateur (relation verticale), et le type de relation qu'il entretient avec ses interlocuteurs (relation horizontale), mais aussi de repérer les stratégies qu'il emploie afin d'atteindre l'objectif fixé par l'émission citée ci-dessus. Et ce, à partir de l'analyse de plusieurs indices verbaux (structure et contenu de l'interaction, les termes d'adresse, etc.) et paraverbaux (la prosodie).

Relation horizontale (distance vs familiarité):

Peut être marquée par ce que Kerbrat-Orecchioni (1992) appelle « **relationèmes** » qui s'expriment soit de façon paraverbale (prosodie), soit de façon verbale par exemple à travers l'utilisation des termes d'adresse ou la particularité des thèmes abordés et la langue utilisée.

Relation verticale (dominance vs soumission) :

Peut être gérée par ce que Kerbrat-Orecchioni (1992) a appelé des « **taxèmes** » ou « **relationèmes** verticaux », en distinguant les taxèmes de position haute et les taxèmes de position basse. Ceux-ci peuvent être, de nature paraverbale et de nature verbale. Parmi les taxèmes verbaux, les formes d'adresse sont de bons indicateurs du type de relation qui existe entre les locuteurs.

Pour C. Kerbrat-Orecchioni les interactions se déroulent selon un schéma composé de trois moments. Elle indique que « la plupart des interactions se déroulent en effet selon le schéma global : séquence d'ouverture, corps de l'interaction, séquence de clôture »

C. Kerbrat Orecchioni (1990 :P220)

Donc nous commencerons d'abord par extraire les moments constitutifs de notre interaction, afin de démontrer le garant de la gestion du déroulement de l'interaction notamment celle des séquences d'ouverture et de clôture. Car comme l'indique C. Kerbrat Orecchioni, « *il n'est pas si facile "d'entrer en conversation" ("de rompre la glace", de trouver les premiers mots et introduire les premiers thèmes), pas si facile non plus d'en sortir, et de produire "le mot de fin"* ». C. Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 114.

Nous envisagerons successivement les deux dimensions de la relation interpersonnelle entre l'animateur et les intervenants : la relation « horizontale » et « verticale », en analysant ce que Kerbrat-Orecchioni (1992) a nommé des « **relationèmes** » qui se manifestent façon non verbale ou paraverbale (le non verbal ne concerne pas notre étude) tels les termes d'adresse, la prosodie, et la langue mise en usage. Et ce, en abordant premièrement les séquences encadrantes, en suite le corps de l'interaction en décomposant ce dernier à partir du critère thématique.

Enregistrement N°1: (entre l'animateur et Amel)**1. Séquence d'ouverture de l'interaction radiophonique :**

La séquence d'ouverture ne contient pas uniquement des salutations malgré qu'elles représentent le « *noyau dur* » pour KERBRAT-ORECCHIONI. La séquence d'ouverture peut comporter d'autres catégories d'éléments qui, tout comme les salutations, jouent le rôle d'initiateur à l'interaction. Comme les salutations complémentaires, qui regroupent toutes sortes de questions sur la santé, le temps etc.

Nous avons pu constater, dans notre corpus, que la séquence d'ouverture (ligne1 – ligne44) se divise en trois parties : Les salutations proprement dites ; Les salutations complémentaires, et un troisième élément que nous avons appelé sous-séquence secondaire, (ligne 5-44), comportant des questions de l'animateur par lesquelles, il cherche à mieux l'auditrice appelante. Il s'agit pour lui d'entretenir un lien de connivence, ou plus exactement de créer un climat de détente favorable au bon déroulement de l'interaction.

Les questions posées au cours de ce troisième élément, étaient destinées uniquement à l'auditrice, or c'est l'animateur seulement l'animateur qui jouissait de ce droit. (acte exprimant la dominance)

En ce qui concerne la paire adjacente "sonnerie/allô" indispensable pour toute interaction téléphonique est absente dans notre corpus, elle se fait dans un lieu discret, car l'appelante n'entre pas directement en contact avec l'animateur mais plutôt avec le standardiste qui la fait passer en antenne. Cela explique le fait que l'animateur avait déjà une idée sur le sexe et le prénom des appelants.

Extrait tiré de notre corpus**Salutations proprement dites / salutations complémentaires**

1. **A : Deuxième** : auditrice à nous appeler Amel est au bout du fil ↓ bonsoir
2. **AP** : Bonsoir ↑ + comment allez-vous monsieur Toufik ? +
3. **A** : + Et vous-même " Ça va ? +
4. **AP** : + Ça va très bien merci +

Sous-séquence complémentaire : (ligne 5- ligne 44)

5. **A** : +Alors Amel vous nous appelez d'où ? +
6. **AP** : Euh j'appelle de Médéa
7. **A** : De *M'dia* ?
8. **AP** : Oui
9. **A** : *Khia enness/*. / quel temps fait-il à Médéa ?
10. **AP** : Ça va euh ... les : ça va/. / on peut dire ça va

Nous remarquons que c'est l'animateur qui annonce cette séquence, il présente l'intervenante aux auditeurs par son prénom tout en la saluant.

C'est lui qui détient la parole vu son statut d'animateur. Donc par là, on comprend que l'**animateur** se trouve hiérarchiquement en **position de force** par rapport aux auditeurs. (**Relation verticale**).

Nous signalons que d'après la voix de l'appelante, nous avons pu remarquer dès le premier échange qu'il s'agissait d'une jeune fille (donc moins âgée de l'animateur).

Kerbrat Orecchioni indique que parmi les phénomènes que recouvre le domaine du paraverbal :

- les particularités individuelles ou collectives de la prononciation, qui nous permettent de différencier des voix d'enfant, de vieillard... ou les "accents" régionaux, sociaux, nationaux... Ces particularités sont suffisantes pour nous permettre de reconnaître quelques individus "à la voix"

(C. Kerbrat-Orecchioni 1990 : 137 et 1994 : 16-17)

Passons à présent à l'étude **des termes d'adresse** qui jouent un rôle importants dans la construction de la relation interpersonnelle. Notamment la relation horizontale (de distance ou de familiarité).

Nos interactants (l'animateur de l'émission et l'auditrice appelante) se vouvoient mutuellement tout au long du déroulement de l'échange verbal.

Selon C.Kerbrat.Orecchioni (1992 : 45) « le pronom de deuxième personne constitue même le procédé par excellence d'affichage de la distance (VOUS réciproque) ».

Elle (Kerbrat Orecchioni, 1992 : 61, 61) ajoute que le «vous» qui est toujours réciproque est dit «de politesse» : c'est une forme qui exprime la considération et le respect (cas de l'appelante), mais c'est en même temps une sorte de barrière psychologique que l'on dresse autour de son territoire, en tenant ainsi l'autre à distance et en lui refusant les marques de l'intimité. Signe de rapport de distance comme le confirme.

Le tutoiement : « tu, te, toi, ton, le tien, la tienne », etc.est utilisé pour les proches, tandis que le vouvoiement : « vous, votre, le vôtre, la vôtre », etc.) Utilisé pour les personnes auxquelles on doit un certain respect ce qui peut comprendre les inconnus, les supérieurs, les personnes âgées, etc.

Dans notre corpus, le vouvoiement a été entamé par l'appelante, celle-ci a utilisé un appellatif « Monsieur» pour citer (appeler) l'animateur par son prénom, cet appellatif fait partie des formes d'adresse est souvent accompagné du vouvoiement. Acte qui démontre la déférence exprimée envers l'animateur vu son statut, et ou son âge.

On peut dire que l'appelante ne convoite en aucun cas d'instaurer une distance, car l'aspect paraverbal (débit, intonation) démontre le contraire, par lequel elle a essayé de se rapprocher ou familiariser avec l'animateur. Quant à ce dernier face à cet acte, il a changé son débit et intonation en suivant ceux de l'appelante.

Donc la prosodie a joué un rôle décisif dans l'orientation de la relation horizontale. Cela est percevable dans (la ligne 4) et (ligne 9) où l'animateur a fait recours à la langue maternelle (l'arabe dialectale) malgré la langue d'expression dans ce programme soit la langue française.

Cependant, nous pouvons dire que c'est l'une des stratégies employées par l'animateur, pour moduler ses interventions en fonction du mode d'interventions de ses intervenants.

Le passage d'une langue à une autre est un marqueur de la relation interpersonnelle notamment la relation horizontale. De ce fait, le recours de l'animateur à la langue arabe au début de la conversation signale sa volonté de réduire la distance avec son interlocuteur.

« En situation de contact, le choix de telle ou telle langue peut dépendre du type de relation que l'on désire instituer avec son partenaire »

(KERBRAT-ORECCHIONI, 1992, p.56).

Annonce du sujet :

45. A : Le logiciel complémentaire à la table allez dites-moi de quoi voulez vous parler ce soir ?

Les deux interactants, après avoir installé l'ouverture : les salutations, les salutations complémentaires, les échanges secondaires. Sont passés au vif du sujet. La fin de cette séquence (d'ouverture) a été annoncée par l'animateur (ligne 45) par une question destinée à l'intervenante concernant la raison de son appel. Ce genre d'émission radiophonique donne l'opportunité aux appelants pour s'exprimer sur différents sujets de leur choix.

La séquence de clôture

La clôture est une étape où les participants manifestent l'envie de mettre fin à leur interaction verbale.

Extrait tiré de notre corpus :

1. A : Oui. je comprends .je comprends /./ en tous cas je vous espère bon : et pacifique combat (rire)
2. AP : Merci (rire)
3. A : hein" Pour arriver à bout de vos problèmes↑ et puis : n'hésitez pas à nous rappeler hein" si vous avez du nouveau // c'est ce que je dis tout le temps /.. / à nos interlocuteurs
4. AP : *nchalah (si dieu le veut)* /./ Merci beaucoup monsieur Toufik. je vous souhaite une très très bonne continuation
5. A : Moi aussi. moi aussi ma chère Amel
6. AP : Au revoir
7. A : Passez une belle soirée
8. AP : Au revoir

Nous constatons que la clôture de l'interaction qui met fin à l'interaction est annoncée par l'animateur. En produisant des régulateurs d'accord : « oui », « je comprends ». Suivi d'un vœu tout en faisant recours à l'humour. La présence de ce dernier est assez remarquable dans cette séquence, donc vers la fin de l'interaction, la distance est réduite (nous remarquons la présence d'un terme affectif, que nous allons développer au cours de notre analyse) mais pas complètement car l'animateur veut garder le rôle qui lui a été attribué à travers le vouvoiement. D'autant plus, il essaye de laisser une bonne image chez elle.

Donc différents « relationèmes » demeurent dans cette séquence. Les rires, le recours à la langue maternelle comme nous l'avons vu dans la séquence d'ouverture. Mais aussi la présence de l'appellatif « Monsieur » employé par l'appelante exprimant l'estime.

La séquence de clôture de notre corpus est composée de pré-clôture, et clôture. Cette dernière est basée sur les vœux, remerciements, salutations.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'axe de distance a été négocié dès le début par des faits paraverbaux. En ce qui concerne l'axe de dominance, nous avons pu constater que c'était l'animateur qui occupé le rang le plus élevé par rapport à l'appelante. Nous avons décelé plusieurs taxèmes tel l'usage de l'appellatif « monsieur » Toufik par l'appelante, les questions posées dans la « sous séquence secondaire » étaient destinées uniquement à l'appelante et non à l'animateur.

Les séquences encadrantes étaient assurées par l'animateur, fait qui prouve non seulement la dominance, mais aussi le professionnalisme de l'animateur.

Corps de l'interaction :

Ce deuxième élément qui est **le corps de l'interaction** est le « vif du sujet ». Une fois l'ouverture achevée, on passe à l'essentiel.

Nous avons constaté que c'est l'animateur qui a incité l'auditrice à entrer dans le vif du sujet.

Pour faciliter l'analyse, nous avons découpé notre corpus selon le critère thématique.

D'où nous avons pu déceler des « **relationèmes** » (propres à la relation horizontale) et des « **taxèmes** » (propre à la relation verticale).

Ce découpage selon le critère thématique, nous a permis de repérer la stratégie utilisée par l'animateur dans la gestion du déroulement de l'interaction. Il a donné la parole à l'intervenante, cette dernière a abordé un sujet de son choix (le côté administratif au sein des universités) par la suite il a récapitulé ce qui a été déjà dit, en apportant des suggestions qui pourront être solutions aux problèmes de l'auditrice appelante.

1. ANNONCE DU SUJET

A : Le logiciel complémentaire à la table allez dites-moi de quoi voulez vous parler ce soir ?

1. **AP :** Alors justement : j'aimerais bien vous parler de l'état de nos ((universités)) aujourd'hui
2. **A :** Eheh "
3. **AP :** L'état de nos universités
4. **A :** D'accord très bien eheh
5. **AP :** Plus précisément le côté administratif :
6. **A :** Eheh

1. Point de vu de l'appelante sur l'état des universités :

7. **AP :** Euh ben pour moi l'état devient de plus en plus insupportable : et catastrophique /. / Selon mon point de vue, si vous me permettez je : //
8. **A :** Bien sûr

Dans cette séquence, nous remarquons qu'après avoir donné son point de vue sur l'état des universités, l'appelante a demandé la permission de l'animateur pour donner des exemples. (axe vertical) signe de « position de force » accordée à l'animateur.

2. Exemples démonstratifs donnés par l'appelante :

9. AP : je vais donner quelques exemples pour me décrire

10.A : Ehem /.../ Je vous écoute

2.1. Les conditions lamentables lors des inscriptions :

11.AP : D'accord ben par exemple chez nous chaque début d'année lors des inscriptions annuelles↑ euh ben on trouve beaucoup des difficultés : et y a : même pas un bureau : bien précis pour faire nos inscriptions↑ euh nos inscriptions alaise↓ euh ils nous ouvrent une petite fenêtre à traves laquelle on : dépose euh nos : papiers et signer etcétera euh ... ben et vous pouvez imaginer la période des inscriptions*

12.A : Ehem

13.AP : euh coïncide une chaleur insupportable

14.A : Em /.. /

15.AP : plus : la foule présente des étudiants ↑qui se bousculent entre eux /./ alors parfois on passe deux ou trois heures pour s'inscrire et même il y a ceux qui abandonnent les inscriptions, euh quand ils voient cette situation là ↓

16.A : Eheh

2.2. Le retard lors de délivrance des relevés et des attestations :

17.Ap : euh Alors ça c'est un exemple et y a **un autre** lorsqu'on : parle des relevés ((d'asttation)) y a déjà je pense une fille ↑ y a : pas mal de temps qui a parlé de ce sujet là /./ euh les relevés et l'attestation//

18.A : Oui

19.AP : On les reçoit pas à temps

20.A : Oui

21.AP : Toujours en retard : par exemple (***)

22.A : Rapprochez vous de votre téléphone ma chère//

23.AP : Ah oui d'accord pardon

24.A : Amel

25.AP : Je m'excuse

26.A : Je vous en prie

Dans cette séquence, nous remarquons la présence des deux axes (vertical et horizontal). L'emploi de l'impératif par l'animateur (position haute), et l'utilisation des termes d'adresses. Qui selon Orecchioni, ont généralement, en plus de leur valeur déictique, une valeur relationnelle, elles servent à établir un type particulier de lien social.

Les termes d'adresse peuvent être des pronoms comme des formes nominales d'adresse (FNA pour Orecchini), Kerbrat-Orecchioni (1992 : 45-55), après avoir mentionné les travaux de différents auteurs, elle décompose ces FNA ainsi : Les noms personnels ; Les formes "monsieur/madame/mademoiselle" ; Les titres ; Les noms de métiers et de fonction ; Les termes relationnels; Les termes affectifs, à valeur négative ou les termes affectifs, à valeur positive.

Donc, l'animateur a employé le nom de l'appelante(Amel) suivi d'un terme affectif (ma chère). Cet acte est signe de familiarité ou de diminution de distance. Mais son emploi après l'impératif peut être l'une des stratégies de l'animateur pour ne pas vexer et désorienter l'appelante.

2.3 Les conséquences causées par ce retard :

27.AP : Par exemple les relevés de première année en les reçoit en deuxième année/. / et ça dérange surtout y a : par exemple ceux qui veulent s'inscrire pour passer des concours↑

28.A : Ehem

29.AP : Ailleurs ↑

30.A : Ehem

31.AP : Par exemple chez nous en deuxième année y a l'EPO qui organise un concours↑ /. / et y a : pas mal d'étudiants qui : aiment participer /. / et on ne peut pas participer sans nos relevés

32.A : Bien sûr

33.AP : Oui, même y a ceux qui veulent : déposer leurs papiers pour aller terminer leurs études à l'étranger ↑ et dans ce cas là ce sera impossible de :

34.A : Ehem /.. /

35.AP : De faire le pas

36.A : D'accord /. /donc vous êtes pénalisés de ce point de vue là/. /d'accord .ehh↑

37.AP : Euh ben j'ai un troisième exemple parce que j' peux pas parler d'sujet sans donner des exemples ↑(**en rigolant**)

38.A : Non mais c'est très bien , c'est : c'est très pédagogique à votre démarche c'est très pédagogique c'est très bien je vous en remercie allez y continuez à donner des exemples//

39.AP : **bien** par exemple je pense ça c'est : pas uniquement :euh : chez nous mais : quand on veut par exemple un papier ou bien un renseignement ou une signature de la part de l'administration↑ euh on passe toute la journée à tourner en rond

40.A : Eh↓

41.AP : L'un nous passe à l'autre : parfois on tourne au point où : on oublie notre but *

42.A : Ehh eh

43. AP : C'est vraiment :
44. A : Eheh
45. AP : Dégoutant pour
46. A : Eheh
47. AP : Et enfaite pour nous
48. A : euh
49. AP : ça nous empêche d'évoluer : ça nous en parfois on sort complètement fatigués : et : même ça influence aux étudiants et : ils peuvent pas ... comment dirai-je ? ils peuvent pas continuer leurs études normal
50. A : Oué oué
51. AP : Parce que : y a par exemple quand on rentre à l'atelier : il nous faut des papiers pour rentrer les les ... les enseignants nous demandent euh par exemple la carte d'étudiant ou bien bien nous on pas cette carte parce qu'il y a l'administration qui fait pas son travail : voilà
52. A : Eheh eheh /.. /
53. AP : (***) Sans oublier sans parler de manque de moyens pédagogiques : par exemple les stages : le coté pratique : ça il faut hein une /. / (en rigolant) deux heures ou bien trois heures pour parler de ce sujet là
54. A : Ehem
55. AP : C'est vraiment /. / dégoutant quoi↓

Une autre marque de position « haute » allouée à l'animateur se manifeste dans les lignes 47, 48, par le biais de l'humour l'appelante demande indirectement la permission de l'animateur pour pouvoir donner plus d'exemples. L'animateur à son tour lui accorde cette permission en donnant son point de vue sur sa démarche, et l'invite à y continuer.

Récapitulation de l'animateur

56. A : (tousse) Bin écoutez je comprends votre : désarroi/. /en tous cas : votre lassitude par rapport au : donc à cette administration : un peu lente en terme de : différents différents démarches qui la à : accomplir pour vous↑
57. AP : Em
58. A : Euh : vous êtes aussi : voila vous dénoncez aussi l'absence en tous cas : la mauvaise qualité d'accueil * qui vous est réservée : //
59. A : Oui exactement oui
60. AP : En début d'année↓ sans compter : l'absence des moyens pédagogiques que vous dire↑ si ce n'est que l'université euh j'veux dire ne peut fonctionner sainement ./qu'avec une administration au rouage saint //
61. A : Oui c'est l'administration qui contrôle tout
62. AP : Malheureusement nous ne somme pas encore

Dans cette séquence l'animateur prend la parole, après que l'appelante a donné son point de vue, et des exemples concrets. Il commence par une récapitulation pour ce qui a été déjà dit en montrant un consensus de sa part. Il a utilisé l'impératif avec la deuxième personne du pluriel, et continué à vouvoyer l'appelante malgré qu'il ait su qu'il s'agissait d'une jeune fille.

3. Constat de l'animateur

63. A : Je crois que tout le monde est passé par là moi ...(en rigolant) vous vous me rappeler mes vieux souvenirs *d'étudiant : effectivement les inscriptions en début d'année, les bousculades et tout ce qui s'en suit :
64. AP : (rire)
65. A : Euh malheureusement enfin on constate que rien n'a changé de ce point de vue là. malgré l'injection de moyens financiers et extra ordinaires euh donc : au niveau : du circuit universitaire ./des : on voit que enfin on constate que

les choses n'ont pas beaucoup avancé*n'ont pas beaucoup bougé* euh l'appel est bien évidemment lancé : enfin aux différents recteurs d'universités pour prendre en charge /. / cet aspect /. /qui est encore une fois indissociable de la mission pédagogique et : la mission de l'enseignement de : de l'université

66. AP : Eheh

67. A : Dans la mesure où l'un ne peut pas aller sans l'autre /. / (parasite téléphonique) et donc on reste otages d'une administration : un peu bureaucratique c'est le moins que le n'on puisse dire : euh ben : cela ne peut qu'avoir un retentissement sur le rendement des étudiants et sur la qualité de leurs : de leurs études et de leur cursus

68. AP : Oui c'est ça

Dans cette séquence, et contrairement à la précédente, on remarque que l'animateur essaie de réduire la distance avec l'auditrice appelante, et ce à partir du sujet abordé. Ce dernier peut en effet être une marque de familiarisation car les *thèmes* peuvent montrer si la relation est distante (les thèmes sont généraux et impersonnels). On remarque dans ligne 73 que l'animateur et par un ton humoristique, a parlé de ses souvenirs en tant qu'étudiant.

4. Suggestions, propositions de l'animateur

69. A : Donc : en même temps ... vous avez quand même un certain nombre de possibilités pour vous organiser entant qu'étudiant ↑je pense aussi aux syndicats d'étudiants je ne sais pas où vous en êtes (sonnerie du téléphone de l'appelante) de ce point de vue là

70. AP : excusez-moi monsieur Toufik

71. A : (rire)

72. AP : Pardon

73. A : vous pouviez l'éteindre je vous en prie. donc : est ce que vous vous êtes

organisez en syndicat↑ est ce que vous avez : il y avait jadis peut être pas ici : en Algérie ché pas mais les BDE les bureaux des étudiants est ce que vous en avez : ? parce que il est de coutume de : d'élire / . / en début d'année un : un responsable des des étudiants .enfin un représentant des étudiants et puis : voila enfin de telle sorte à ce que ce dernier puisse servir d'intermédiaire et de passerelle entre l'administration le rectorat et les étudiants / . / euh qu'on est-il pour vous ?

(ligne80-ligne 83) après que l'appelante s'est excusée, l'animateur a ri, puis il lui a demandé d'éteindre son téléphone indirectement : vous pouviez l'éteindre, au lieu de lui dire éteignez le. Acte que nous considérons comme une stratégie de politesse.¹

Donc nous comprenons qu'il procède à des stratégies de politesse, d'une part pour ne pas mettre l'appelante mal aise, et d'une autre part pour donner un ordre ou s'imposer. C'est à lui que revient le premier et dernier mot (axe vertical)

74. **A P** : Si il y a, y a je pense :c'est l'ugel

75. **A** : Oui oui mais d'accord indépendamment de ces : associations //

76. **AP** : Ah pardon

77. **A** : Oui. non non c'est pas ça. indépendamment de ces associations : est ce que : est ce que vous vous organisez de façon ... j'allais dire neutre sans forcément : vous : sans forcément intégrer une association : comme l'ugel ou : l'UNEA ou ché pas quoi? euh est ce que : vous avez pensé à vous organiser entre étudiants ↑

78. **AP**: Alors euh ...on est très nombreux

79. **A**: Oui

80. **AP** : Bin je parle :

¹ La notion de stratégie de politesse est employée dans notre étude dans un sens général

-
81. A : Oui
82. AP : Domaine d'architecture
83. A : Oui
84. AP : On est très on est vraiment très nombreux ,on peut pas faire :
85. A : Oui
86. AP : Des organisations ou bien : //
87. A : D'accord
88. AP : quelque chose comme ça. Mais on a essayé on a déjà essayé
89. A : Ehem ↑
90. AP : Mais ça n'a pas marché*
91. A : Em
92. AP : Ça nous emmène toujours à faire **des grèves**
93. A : Em↓
94. AP : Alors les grèves parfois ça dure euh...deux s'maines trois semaines.
alors là c'est : c'est impossible de continuer comme ça* trois semaine de grève
alors :
95. A : Eheh
96. AP : C'est grave /.. /
97. A : Alors vous parlez : vous évoquez les syndicats étudiants ↑parlez de
l'UGEL enfin pour ne pas : la citer euh ...enfin cette : cette organisation euh
est ce que ...est ce que vous avez un moyen quelconque de : voilà enfin de de
faire part de vos problème /./ ?euh et est ce que ces : ces : ces étudiants donc
organisés sous la bannière de ce syndicat /./ euh font des choses↑ ou relèvent
vos problèmes↑ euh au niveau de de l'administration et du rectorat ?
98. AP : Non pas du tout .on a jusqu'à main'nant on a rien vu /./
99. A : Et Où est ce que ça bloque ?
100. AP : Ché pas
101. A : A quel niveau : //la transmission ne se fait pas ?
102. AP : //Sincèrement Ché pas /./ben : il y a : euh ... plusieurs fois il y a des
étudiants ou bien des : syndicats qui parlent avec les administrations et tout.
-

mais : y a même une fois on a fait des réunions avec le recteur et :

103.A : Eheh

104.AP : D'autres membres /. / il nous a dit qu'on va améliorer les choses :euh on va faire ça et ça on va essayé de : de ...

105.A : Em

106.AP : De : on va essayer d'améliorer la situation mais jusqu'à main'nant on a rien vu

107.A : Eheh

108.AP : Y a y a pas : quelque chose concrète ou bien c'est

109.A : Eheh

110. /.. /

111.A : Ben peut être raison de plus pour continuer à interpeler de façon : régulière/. /et harcelante/. /Le : les responsables de l'université pour qu'ils : qu'ils honorent leurs engagements et qu'ils honorent leurs promesses /. / si promesse vous a été faite de : d'améliorer la qualité de l'accueil par exemple la qualité de : voila du traitement de vos différents dossiers au niveau administration

112.AP : Mais comme vous savez c'est pas facile

113.A : Oui

114.AP : Déjà pour parler avec le recteur on a : fait trois s'maines je pense trois s'maines de grève* /. /euh pour qu'on a pu avoir ses promesses et :

115.A : Eheh

116.AP : Alors c'est pas facile //c'est pas du tout facile

117.A : Et des promesses qui n'ont pas été tenues du reste ?

118.AP : Non

119.A : Bah y a quelque chose quand même qui cloche ↑

120.AP : Oui justement :

121.A : Euh j'veux dire voila enfin le le recteur en personne s'engage :sur un certain nombre de points↑ euh auquel il ne donne pas suite* est ce que ça :est ce que vous recevez ça comme ça↑ passivement ? vous :

- 122.AP :** Non pas du tout on va vraiment nous on est dégoutés nous c'est bon //c'est :
- 123.A :** Non non mais : ça devrai ça devrai vous tiquiez davantage /. /et : vous : remonter le moral à enfin à bloc pour que vous puissiez faire : enfin défendre : défendre vos intérêts *
- 124.AP :** Par exemple nous on a commencé nous même à faire le pas par exemple : chez nous : les salles d'atelier et tout on a commencé à : les améliorer à : par exemple nettoyer : avec le ...essayer de faire notre possible pour : avoir un /. /un très bon milieu pour travailler parce que :

5. L'avis de l'animateur

- 125.A :** Em : /.. / Mais en même temps si (en rigolant) y a cette bonne volonté : mais excusez moi ceci n'est pas de votre ressort* il faudrait que chacun apprenne à faire le travail qui lui revient /. / il doit certainement : cette votre université certainement pourvue de personnels d'hygiène de : d'un personnel donc : qui a à charge le: le le nettoyage et puis ... l'organisation du: du mobilier des : des :des salles de cours
- 126.AP :** Oui
- 127.A :** Etcétera donc c'est pas à vous de le faire↑ et : ça n'est pas en vous substituant à ces personnes là qu'on vous allez à : si je peux me permettre à : contribuer et à : à assainir le fonctionnement de votre université /. / il faudrait que chacun apprenne à faire le travail qui lui revient↑
- 128.AP :** Oui justement mais nous : pour : //
- 129.A :** Et alors/. / moi j'aurais été à votre place j'ai : j'ai ... des : des promesses donc ferme : formulées par mon recteur .ben je : je : je tambourine à sa porte je fais enfin quand je dis tambouriner à sa porte il s'agit pas d'aller l'importuner comme ça mais (rire) je fais un courrier je demande à le voir enfin de manière organisée ha. j'étais un un représentant donc : avec un courrier

aller à la clé et je demande des comptes à ce recteur par rapport : aux : points, pour lesquels il s'est engagé et qu'il n'a pas : et qu'il n'a pas honoré↑

130.AP : Euh bon : euh ... // Il nous a dit

131.A : Est-ce qu'il, est ce qu'il Ce que vous devriez savoir ma chère Amel c'est que ce recteur est à votre service

132.AP : Oui c'est sûr

133.A : C'est-à-dire il est là (rire) pour vous garantir des conditions d'études : adéquates : bonnes : pour vous créer : une atmosphère : saine de de travail, d'émulation, d'apprentissage etcétera donc il est vraiment là pour vous ↑ ha "

134.AP : Em

135.A : Et vous n'êtes pas là pour lui ↑ j'veux dire : vous vous n'êtes pas j'veux dire sous : vous ne travaillez pas dans son usine j'veux dire vous comprenez ↑il est là il a été désigné pour être à votre service à votre service ça veut dire au service d'une : voilà enfin un service susceptible vous garantir / / toutes conditions pour que votre cursus : progresse le plus : le plus normalement du monde↑ vous voyez"

136.AP : Ehem

137.A : Et : donc cette personne là/ / doit : rendre compte/ / de sa manière de : de gérer cette : cette université qui lui est confiée/ / elle lui est confiée↑ ça : cette université n'est pas sa propriété↑ vous voyez"

138.AP : Oui

139.A : Donc : il est faudrait peut être que vous vous mettiez aussi dans cet état d'esprit/ / pour ... aller chercher la force/ / d'interpeler/ / aussi régulièrement que cela : l'impose, d'interpeler les premiers responsables de cette université et puis : voila de : de les acculer à l'action si : il reste velléitaire, si s'il ne bouge pas enfin si : s'il se contente de promesses vaines

Nous remarquons que l'animateur ne partage pas l'avis de l'appelante, il la contredit, en utilisant un air humoristique, et en s'excusant (ligne136). De cette façon, il arrive à le convaincre et cela se manifeste dans sa réponse par « oui ». Donc nous

pouvons dire qu'il a utilisé une certaine stratégie de politesse pour s'imposer. (Axe verticale)

La formule d'adresse (chère Amel) que nous considérons formule de familiarité réapparaît dans (ligne142) après l'avoir interrompu pour défendre son avis et la convaincre.

5.1. L'avis de l'animateur sur le recteur

140. AP : Voila je pense que ces problèmes là il y a... sont pas au niveau de notre université seulement ↓ il y a://

141. A : + Mais non non non mais bien sûr bien sûr enfin j'ai : je: // +

142. AP : oui il faut : (***)

143. A : En parlant de votre université on peut extrapoler par rapport à l'ensemble des des enceintes universitaires algériennes ça n'a pas de soucis euh / . / mais voila ce que ce que je vous dis là (rire) ce n'est pas pour vous acculer ou vous accuser ou vous mettre dans le box des accusés (rire)

144. Ap : (rire)

145. A : Pas du tout c'est pour essayer de/. /de vous aider à à changer d'état d'esprit par rapport à la perception de de l'administration et des responsables de l'université

146. AP : Oui exactement

147. A : Avec tout le respect que cela suppose bien évidemment un recteur reste un recteur et on lui doit tout le respect et justement ↑ tout le respect pour : la charge qu'il assume et pour : le poste qu'il occupe qui un poste de service encore une fois

148. AP : Eeh oui

149. A : vous voyez" donc ce monsieur : s'est engagé sur : quitte à ce que je me répète c'es pas grave ↑ mais ce monsieur s'est engagé pour un certain nombre de points ↓ ben je vais le voir et je demande : les raisons qui l'ont empêché de

concrétiser ces points pour lesquels il s'est engagé

150.AP : ((J'espère qu'ils ont ***) euh bon : *hna* (nous) on attend les vacances d'été

151.A : Eheh

152.AP : Pour : voir ce qu'ils vont faire

153.A : Eheh

154.AP : J'espère

155.A : Eheh

156.AP : Si non on va essayer d : //

Dans cette séquence, l'animateur a interrompu l'appelante en changeant son débit (Plus rapide), il continue à défendre son avis et essaye de convaincre l'appelante. On remarque qu'après chaque interruption effectuée de sa part, il emploie un air humoristique.

6. Encouragements, et solutions suggérées par l'animateur

157.A : Et la la grève n'est pas que **l'ultime recours** j'veux dire c'est : y a des y a des échelons intermédiaires hein" à emprunter avant d'arriver ... à cette ultime recours qu'est la grève

(Rire) nous on est un peu on est un peu extrémistes dans notre manière de de réagir dans nos démarches/. / Euh il n'est pas nécessaire euh de recourir immédiatement à la grève ↑

158.AP : Oui **c'est sur**

159.A : vous voyez ?

160.AP : **Sûr** à chaque fois on: choisit les : délégués des groupes ou bien des délégués des :

161.A : Em

162. AP : Des sections

163. A : Em

164. AP : Et : on les envoie aux administrations pour parler avec le : les responsables

165. A : Eheh

166. AP : Après si cette réunions : n'a pas marché on :

167. A : Ben voila

168. AP : On fait une grève tout simplement

169. A : Oui ben en tout cas ... si ce qui serait : bon à mettre en place /. /C'est : de vous organiser déjà entre vous étudiants /. /d'élire des responsables qui recueilleraient un maximum de consensus/. / ah"

170. AP : Em

171. A : Qui soient réellement représentatifs de votre groupe quelque soit le nombre ha" de votre promotion le nombre d : d'étudiants dans votre promo et puis : voila entamer de façon suivie rigoureuse et ferme /. /les différents contactes avec : le rectorat et ne pas démordre si vous pensez que vous : vous êtes entrain de demander des : des choses : qui qui relèvent euh de votre droit ↑ en tant qu'étudiant ↑ben il faut : //

172. AP : ((non non c'est notre droit ***))

173. A : faut essayer d'aller jusqu'au bout quoi /. / vous voyez" à commencer par effectivement la qualité d'accueil vous êtes pas des /. /comme je l'disais hier des moutons d'panurge* on parlait hier de poste et de service public

174. AP : Ehem

175. A : C'est pareil pour l'université donc vous n'êtes pas des moutons de panurge on n'a pas à vous ... à vous **masser** dans un: dans un espace euh ... pour les inscriptions : vous méritez quand même : un minimum d'égard et un minimum de respect

176. AP : Juste un bureau juste ...

177. A : Oui enfin : voila :

178. AP : Et : /. / pas à traverser une fenêtre c'est :

179.A : Oui bien sûr

180.AP : Pour nous c'est ...

181.A : Ben c'est un peu un peu dévalorisant

182.AP : Oui

Dans cette séquence l'animateur encourage l'appelante à ne pas baisser les bras et à continuer de réclamer ce qui est de leur droit.

L'animateur participe à la construction du discours par des interventions à travers lesquels il donne son avis, suggestions. Utilise des régulateurs pour inciter l'appelante à développer son sujet, et ses idées.

Analyse quantitative des tours de parole :

Dans de l'interaction, nous remarquons que les interventions de l'animateur sont généralement plus longues que celles de l'appelante.

L'espace discursif occupé par l'animateur et l'auditrice peut être marque de dominance.

Pour C .Kerbrat Orecchioni (1992, 85), celui qui parle le plus (le plus gros parleur a de grandes chances de s'assurer par là même la maîtrise de la conversation.

Afin de le mesurer, nous avons présenté le nombre de tour de parole des deux interactants dans un tableau.

Nous signalons que les régulateurs par lesquels le Co-énonciateur exprime son attention et son écoute sont pris en compte.

Les tours de l'appelante :		Les tours de l'animateur :	
115		117	
Les tours de parole :	Régulateurs :	Les tours de parole :	Régulateurs :
93	22	63	54

Nous remarquons qu'il existe un équilibre de la prise de la parole, les tours se suivent à égalité. Le fait qu'on a une stricte alternance de parole est du à l'existence des deux locuteurs (pas plus). Mais on remarque que l'appelante construit moins de faux tours de parole et plus de tours de parole par rapport à l'animateur. Donc, les deux rôles ont été partagés de manière harmonieuse.

Enregistrement N°2 : (entre l'animateur et Mourad)**Séquence d'ouverture :****Extrait tiré de notre corpus :**

1. A . un deuxième voir un troisième Mourad pour la soirée : bonsoir Mourad
- 2.AP. oui bonsoir /. / Bonsoir à vous
- 3.A. *Merahba bik //*
- 4.AP. ben je vous remercie beaucoup pour cette émission /. / Il faut se poser une question qu'est ce qu'on veut "
- 5.A. ehem

Nous constatons dans cet extrait qui représente la séquence d'ouverture de l'interaction entre l'animateur et l'auditeur appelant, que c'est l'animateur qui annonce l'ouverture de cette interaction en présentant le prénom de l'appelant MOURAD et en rappelant aux auditeurs que c'est la deuxième ou la troisième personne portant ce prénom qui appelle .

Nous remarquons que cette **séquence d'ouverture comporte que les salutations proprement dites, et salutation complémentaire qui se réduit dans le remerciement.** L'appelant passe directement à l'annonce du sujet, à travers cet acte, il instaure la distance et non la familiarité.

En ce qui concerne **l'axe horizontal** (distance vs familiarité), nous remarquons que l'animateur a opté dès le début pour la langue maternelle (arabe) pour souhaiter la bienvenue à Mourad, après que ce dernier a employé le « vous » qui est le pronom de deuxième personne que C.Kerbrat-Orecchioni considère comme étant un marqueur de la distance, et qui exprime aussi la considération et le respect.

Cela démontre que l'animateur veut familiariser avec lui. Car comme nous l'avons déjà mentionné, le **passage d'une langue à une autre** est un marqueur de la relation interpersonnelle notamment la relation horizontale. De ce fait, le recours de l'animateur à la langue arabe au début de la conversation signale sa volonté de réduire la distance avec son interlocuteur.

Nous remarquons dans cet enregistrement aussi, que l'animateur appelle l'auditeur par son prénom Mourad, cet acte peut traduire **la place** qu'occupe **l'animateur (haute)**, car c'est uniquement lui qui appellent ses interlocuteurs par leurs prénoms sans l'emploi des appellatifs. En même temps, et à travers cet acte il essaye de **réduire la distance** entre eux.

Séquence de clôture :

Extrait tiré de notre corpus

81.A. De l'éducation ↑ : Ça appelle des : vraiment une réflexion très très large pour essayer de **refonder** euh le système éducatif algérien : de telle sorte à ce qu'il soit ... voilà à ce qu'il épouse ↑ les besoins et la réalité de notre : société↓ /./

Si Mourad ↑ je vais devoir vous dire au revoir quitte à // vous retrouver peut être demain

82.AP. Merci beaucoup je vous remercie

83.A. *Y3aychak*

84. AP. (***)

85.A. C'est : voilà parce que l'heure court et : voilà on a // des impératifs horaires

86.AP. (***) j'étais ravi de vous avoir et je vous remercie encore une fois pour cette émission//

87.A. C'est réciproque

88.AP. Et j'espère que↑ j'espère que ce genre d'émission va être vraiment bénéfique pour vous pour beaucoup de monde et pour le bien de ce pays parce qu'on l'aime tous // vraiment on l'aime tous

89.A. C'est tout // ce qu'on espère

90.AP. Comme la dame de Bellabes l'a dit /. / on l'aime vraiment vraiment on **aime** ce pays on a pas un autre on a que l'Algérie et : je pense qu'on doit tout faire pour ce pays ↓ *hada makan*

91.A. Merci beaucoup si Mourad

92.AP. je vous remercie

93.A. Passez une bonne soirée au revoir

94.AP. Au revoir

Dans cette séquence, et pareillement à la précédente, c'est l'animateur qui l'annonce (**axe vertical, dominance**). Il annonce la fin de l'interaction (ligne 81) :

Si Mourad ↑ **je vais devoir vous dire au revoir quitte à** // **vous retrouver peut être demain**

Cette séquence de clôture est composée de pré-clôture (ligne 81 jusqu'à ligne 89) basée sur des remerciements, vœux, et clôture. Cette dernière est basée sur, remerciements, salutations. (ligne 90 jusqu'à ligne 94)

Nous remarquons l'emploi d'une forme d'adresse nominale (en langue arabe) « **si** + *Mourad* » appellatif en langue arabe qui vise à valoriser une personne, précisément un homme. Avant que l'animateur prononce les mots qui annoncent la fin de l'interaction, il fait recours à cet FDN à fin de ne pas le vexer en voulons clôturer l'interaction, et pour cela il l'invite indirectement de rappeler le lendemain. Nous pouvons considérer cet acte comme stratégie reposant sur la politesse.

Nous relevons aussi l'usage de la langue maternelle (**axe horizontal, familiarité**).

Nous devons signaler que dans cette interaction, l'animateur prenait la parole en interrompant son interlocuteur (l'auditeur appelant), mais nous remarquons dans cette séquence, qu'il cède la parole à l'auditeur à fin de dire son dernier mot. Donc cet acte, est l'une de ses stratégies interactionnelles qui démontre qu'il ne désire s'imposer ou montrer sa dominance. Au contraire, il essaye de laisser une bonne impression chez son interlocuteur.

Cependant, nous pouvons retenir que l'animateur fait appel à la politesse (l'une de ses stratégies), afin de laisser une bonne image de lui chez son interlocuteur pour l'encourager à appeler une autre fois. Il essaye aussi de se rapprocher de lui en faisant recours à la langue maternelle (l'arabe) (**axe horizontal**). Tout en gardant la position qui lui a été attribué (haute) (**axe vertical**), en assurant l'annonce et le déroulement des séquences encadrantes.

Corps de l'interaction :

Passons à présent au corps de l'interaction de cet enregistrement. D'où nous avons relevé des marqueurs verbaux ainsi que paraverbaux propre à nos deux axes (vertical, horizontal).

Nous procéderons à l'analyse de cet enregistrement de la même manière que nous avons analysé le premier enregistrement. C'est-à-dire, nous découperons notre corpus selon le critère thématique. Nous relèverons et décrirons au fur et à mesure les marqueurs constituant la relation interpersonnelle. Nous effectuerons ensuite une analyse quantitative de l'espace discursif occupé par l'animateur et l'auditeur, car il est un marqueur de dominance.

1. ANNONCE DU SUJET :

4.AP. ben je vous remercie beaucoup pour cette émission /./ Il faut se poser une question qu'est ce qu'on veut "

5.A. ehem

6.AP. on veut kima y9olek on veut le bien de ce pays

7. A. ehem

8. AP. pour avoir le bien de ce pays il faut voir il faut pas voir demain ou après demain il faut voir dans **cing ans dans dix ans**

9.A. Ehem

10. AP. dans **vingt ans**

11. A Ehem

Nous remarquons que le sujet est annoncé par l'auditeur appelant, l'animateur quant à lui émettait des signaux d'écoute, pour que l'auditeur développe d'avantage son sujet.

2. SYSTEME EDUCATIF:

12. AP. donc c'est toute une génération à éduquer toute une génération à revoir /./ Parce que là ce qu'on veut...quand on parle d'éducation on parle de tout /./ Quand on marche dans dans la route avec **nos sœurs** /./ Avec **nos mères** est ce qu'on est ce qu'on peut est ce qu'un algérien aujourd'hui peut sortir (***) avec sa propre famille (***) d'Alger centre /./ éduquer quand on parle d'éduquer d'éducation il y a pas le système éducatif à ... Bon c'est vrai que : donner *kima y9olek* un bon cours de math un bon cours de chimie histoire géo et tout c'est bien↓ /./ Mais qu'est ce qu'on montre qu'on apprend à nos enfants "

2.1. _Contradiction de la part de l'animateur

13.A _ Là on est d'accord sur le distinguo nécessaire à faire entre instruction formation et éducation on sait très bien // _

14. AP. exactement // exactement

15.A Ce sont deux catégories très différentes

Nous constatons dans cette séquence que l'appelant confond entre système éducatif et éducation.

L'animateur s'impose (avec politesse) à travers son **débit** en premier lieu (moins rapide que celui de l'appelant), et malgré que l'auditeur l'a interrompu il ne lui a pas cédé la parole, ce qui a engendré le chevauchement. Il emploie l'expression « Là on est d'accord » dans ligne 13, alors qu'il sous entendait le contraire, il faisait rappeler l'auditeur de la différence existante entre formation et éducation. L'auditeur de son côté partage l'avis de l'animateur.

Donc c'est lui qui oriente la conversation, il gère les propos des intervenants .

Pour résumer, nous dirons que l'animateur a utilisé une certaine méthode pour contredire et marquer sa dominance par rapport à l'appelant mais sans le vexer:

1. Il a utilisé un ton (de politesse), qui se manifeste à travers son débit (ralentissement de son débit).
2. Il a employé une expression d'accord au lieu de contredire d'une façon directe son interlocuteur.
3. Et enfin pour garantir la conviction de l'autre concernant son avis, il ne s'est pas arrêté à l'interruption de l'appelant, et il a terminé ce qu'il avait à dire.

2.2. SYSTEME EDUCATIF ALGERIEN :**2.2.1 EXEMPLE : système éducatif au primaire**

16. AP. le système éducatif *ana* je pense je pense que le système éducatif algérien par exemple je vous donne un simple exemple moi mon neveu il est en première année : d'habitude le matin // (***)

17.A En première ↑ année de quel palier "

18.AP. première année primaire

19.A D'accord

20. AP. Le matin il prend même pas il n'arrive même pas à prendre son thé *kima y9ol* son cartable sur son dos /. / *ma3nateha* je le prends je le prends *ana* le matin /. / Donc ça ... Je trouve ça (***) pour un enfant : déjà une torture déjà il déteste l'école dès son première âge ↓

21.A. Em

Dans cette séquence aussi, nous remarquons la présence de l'interruption et le chevauchement. L'animateur prend la parole en force (on voit que **l'appelant est dominé**), il a utilisé sa **prosodie**, particulièrement une **intonation montante** afin de prendre la parole de son interlocuteur pour lui poser une question.

2.2.2. EXEMPLE : Système éducatif au lycée

22. AP. alors pour un enfant on lui apprend dans ... comme tu as dit tout à l'heur on lui apprend à jouer : bon on peut faire travailler l'intelligence de l'enfant à partir à ... à faire des jeux : à faire beaucoup de manières /. / Moi je vois j'ai des élèves par exemple en classe ... au lycée * a : avec un niveau des fois on se demande comment ces personnes là on pu arriver au terminal /. / On s' pose on s'pose vraiment la question /. / en écoutant des fois certaines réponses certaines réponses de mes élèves *

quand je vois *belli* je leur donne par exemple une méthode je vois *belli* le prof il leur dit **non** soit ma méthode sinon c'est **faut** : ça ... c'est comme si on est entrain de limiter l'étudiant

23.A . Em

24. AP. on est entrain vraiment de le limiter ↓ / . / Certaines personnes je je n'sais pas est ce que c'est manque de compétence je je n'peux pas juger d'autres profs / . / je n'veux pas les juger **mais** je je m'pose des questions ↓ jusqu'à où on va aller ↓

25.A. Em

2.3. Les élèves orientés vers la vie professionnelle, artisanale :

26.AP. jusqu'à où on va aller comme ça / . / à à ... C'est vrai quand on dit... qu'on a tau de réussite en bac par exemple de de ... quant huit pour cent et tout et les cinquante deux pour cent ils vont où" / . /

27.A. Ehem

28.AP. ils vont où ? Qu'est ce qu'on fait des jeunes qui sortent *kima y9olek* de l'école ? est ce qu'il y a " ... on trouve des fois des jeunes : c'est vrai qui n'ont pas des **bonnes notes** par exemple au lycée et tout mais on trouve un bon dessinateur on trouve quelqu'un qui fabrique des trucks vraiment merveilleux avec un peu de **bois** donc qu'est ce qu'on fait // des jeunes là "

29.A. Où d'où l'importance de réhabilité la formation professionnelle

30.AP. **exactement** / . / On peut pas avoir (***) c'est pas tout le monde qui va être cracks en math ↑ qui va être cracks en physique ↑ donc / . / Mais qu'est // ce qu'on fait de ces jeunes là "

31.A. Ceci relève me semble t-il également de la mentalité qui est ancrée ↑ dans ... en nous ↑ algériens par rapport à la valeur qu'on accorde à ... enfin au métier : à la formation professionnelle pour me résumer : et puis ... à cette : à cette image **survalorisée démesurée** qu'on a vis-à-vis d'un certain nombre de disciplines : comme

la médecine l'architecture des trucks comme ça↑/. / ceci appelle aussi des révolutions dans les mentalités : SI Mourad ↓

32. AP. exactement

33.A. Ehem

L'interruption fut un marqueur **de force, de dominance** dans cette séquence également, l'animateur interrompt son interlocuteur pour prendre la parole, et ne la cède qu'une fois achevée malgré le chevauchement engendré.

3. Appel aux parents : (l'appelant lance cet appel)

34.AP. moi j'ai juste un petit appel à faire aux parents ↑

35.A Oui

36.AP. Et : maintenant beaucoup de parents qui viennent me dire // (***)

3.1. L'appelant dévoile son identité (âge, fonction).

37.A. Vous en êtes" ↑ vous êtes parents : ou" :

38.AP. Non non non je suis-je suis encore jeune // j'ai trente ans

39.A. D'accord (rire)

40.AP. (***) prof) hamdouleh //

41.A. Vous êtes prof vous dites "

42.AP. prof au lycée oui

43.A. Ah ↑ très bien donc vous parlez ès-qualité très très bien // oui parfait ok

Nous remarquons que c'est l'animateur qui a incité l'appelant à dévoiler son âge et sa profession, en l'interrompant. (**Dominance**)

3.2. Les élèves ayant toutes commodités :

44.AP. (***) donc je je suis confronté à certain parents qui viennent me dire moi mon fils je lui ai tout donné mais il travaille pas ↓ c'est ça : le problème

45.A. Em

46.AP. parce qu'on leur donne **tout** / . /

47.A. Oui ↑

48.AP. comment un enfant ... parce que je vois un enfant qui vient au lycée avec une voiture *wella* qui a un téléphone de cinquante mille dinars ou soixante mille dinars * pourquoi il va étudier " il a **tout** / . / il a son micro ordinateur dans sa chambre * il a sa télé dans sa chambre * il a *kima y9olek* son propre climatiseur / . / Il ne sait pas ce que veut dire un besoins ↓

49.A. Ehem *

50.AP. pour avoir *kima y9olek* pour mieux travailler // (***)

51.A. Ça ne lui permet surtout pas de se concentrer sur ses études * ils sont // sensés être l'essentiels à son âge

52.AP. Il y a ça il y a ça aussi mai mais est ce que les personnes qui n'ont pas les moyens ↓ il est obligé de travailler pour **sortir** de *kima y9olek* de : la situation dans laquelle il vie ↓

53.A. Em

54. AP. donc je demande pas aux parents // de de :

55.A. De priver leurs enfants ↑ non

56.AP. Voilà ↑

57.A. Em

58.AP. mais quand même leur leur dire que / / on a rien sans rien /.. / si on veut avoir une **belle** vie il faut bosser

59.A. Ehem

60.AP. il faut travailler

61.A. Ehem

62. AP. Il faut se donner vraiment à fond / / et vraiment les parents : maintenant il y a certain parents qui sont démissionnaires ↓ ils pensent qu'on peut qu'on peut faire un (***) avec les moyens qu'on leurs achète / / Le papa n'est pas là toute la journée* la maman aussi * et qu'est ce qu'ils font " ils achètent tout à leurs enfants pour // (***)

63.A. Que la finance pour ((eux)) oui

64.AP . Voilà://

65.A. Tout à fait

66.AP . pour couvrir le le ... manque //

67.A. L'absence ↑

68.AP. L'absence des parents

69.A. Eheh *

70.AP. On peut pas on peu pas ...Impossible de remplacer ça↑

71.A.C'est sûr

72.AP. C'est irremplaçable / / nos parents il étaient pas il étaient pas... *Ma9rawch* / / ils n'ont pas fait des grandes études / / **Mais** ils ont tout fait pour qu'on réussisse / / Même on trouve **des personnes** des docteurs des parents qui sont docteurs les deux sont des docteurs : mais on voit avec des résultats leurs enfants des résultats incroyables / / on s'dit on se dit qu'est ce qu'il fait cet enfant ↓

73.A. Ehem

74.AP. qu'est ce qu'il fait " parce que (***) si : je vous donne un une simple anecdote /. / imaginez un élève en de **terminal** en science quand vous lui demandez cinq moins sept il vous dit je je je n'peux pas parc'que le sept est plus grand que le cinq ↓ qu'est ce que vous attendez de ce jeune " *wella* qu'est ce qui a fait que ce jeun là est en terminal scientifique ↓ c'est incroyable *

75.A. Em ↓

76.AP. c'est : // (***)

77.A. Ben ↑ ça dit aussi que ... la nécessité de revoir les : les outils d'examens ↑ les méthodes d'examens ↑

78.AP. exactement

79.A. Et de revoir enfaite ↑ de font en comble à quoi appellent tous les professionnels de votre **famille** ↑ //

80.AP. Moi moi

81.A. De l'éducation ↑ : Ça appelle des : vraiment une réflexion très très large pour essayer de **refonder** euh le système éducatif algérien : de telle sorte à ce qu'il soit ... voilà à ce qu'il épouse ↑ les besoins et la réalité de notre : société ↓ /. /

Si Mourad ↑ je vais devoir vous dire au revoir quitte à // vous retrouver peut être demain

Dans cette dernière séquence, nous constatons que l'animateur ne prend pas la parole par le biais d'**interruption** seulement, mais celui-ci est accompagné avec une **intonation montante** (ligne 67, ligne 77).

Vers la fin, l'animateur annonce la préclôture, c'est-à-dire il annonce la fin de l'interaction en utilisant un marque d'estime en arabe « **SI** » que nous considérons

terme d'adresse. Cette forme nominale d'adresse (que nous avons déjà vu en analysant la séquence de clôture) démontre que l'animateur veut valoriser son interlocuteur pour se rapprocher de lui, et garder une bonne image.

Quant au **prénom de la deuxième personne du pluriel « vous »** est employé tout au long de l'interaction.

Nos interactants (l'animateur de l'émission et l'auditrice appelante) se vouvoient mutuellement tout au long du déroulement de l'échange verbal. Acte qui démontre **la distance** existante dans l'interaction, car selon C. Kerbrat. Orecchioni « *le pronom de deuxième personne constitue même le procédé par excellence d'affichage de la distance (VOUS réciproque)* ».

L'Analyse quantitative des tours de parole :

Nous remarquons que le nombre de tours de parole est égalitaire.

Les tours de l'appelant :		Les tours de l'animateur :	
47		47	
Les tours de parole :	Régulateurs :	Les tours de parole :	Régulateurs :
42	5	24	23

Nous remarquons qu'il existe un équilibre de la prise de la parole, les tours se suivent à égalité. Le fait qu'on a une stricte alternance de parole est du à l'existence des deux locuteurs (pas plus). Mais on remarque que l'appelant construit moins de faux tours de parole et plus de tours de parole par rapport à l'animateur.

Conclusion partielle

Enregistrement N°1 : interaction entre l'animateur et l'auditrice appelante Amal.

A partir de la description du fonctionnement de la relation interpersonnelle, notamment sa construction, nous avons pu déceler les différentes stratégies employées par l'animateur dans cette relation, qui a été négociée dès le début.

- 1- L'animateur est le garant de la gestion du déroulement de l'interaction : c'est lui qui a ouvert le canal en rappelant les auditeurs que c'était la deuxième intervenante, puis il la présentée par son prénom en la saluant. Dans la séquence complémentaire, l'animateur était le seul à poser des questions, l'intervenante ne faisait qu'y répondre. L'annonce du sujet était annoncée par une question de sa part pour que l'intervenante aborde le sujet qui est sa raison d'appel. Quant au déroulement de cette séquence, l'animateur avait une méthode bien précise pour inciter, encourager l'appelante à s'exprimer d'avantage : il maquait son écoute et intention envers ce qu'elle disait à travers des régulateurs, il l'a laissé s'exprimer, parler de ses soucis concernant l'université où elle étudie, puis il a fait son propre constat et lui a proposé divers suggestions qui pourront être des solutions. Finalement la séquence de clôture, qui était annoncée par une pré-clôture dont le responsable était l'animateur. L'emploi du mode impératif était uniquement de la part de l'animateur. A partir de là nous pouvons dire que l'animateur occupait la position « haute » par rapport à celle de l'appelante, c'était lui le dominant malgré le fait que l'appelante produisait plus de tours de parole (vrais tours) .
- 2- Au début de l'interaction, l'animateur avait un certain débit, qui l'a changé (plus rapidement) après l'intervention (tour de parole) de l'appelante, car le débit de cette dernière était plus rapide. La façon de parler (débit et intonation) de l'appelante au début de l'interaction a installé une certaine familiarité, cet acte est justifié par l'emploi de la langue maternelle qui est marqueur de familiarité, plus l'usage des formes nominales. Nous pouvons dire cependant que l'animateur modulait ses interventions en fonction de celles de l'appelante.

L'animateur essayait d'instaurer une certaine familiarité avec l'appelante, mais tout en gardant une certaine distance cela justifie « le vouvoiement » de sa part pour garder le titre qui lui a été attribué de son statut.

Enregistrement N°2 : interaction entre l'animateur et l'auditeur appelant Mourad

Dans le deuxième enregistrement et contrairement au premier, nous avons remarqué que l'animateur était plus distant. Cette dernière (distance) était instaurée au début de l'interaction par l'auditeur appelant qui a annoncé le sujet sans aborder les salutations complémentaires. Tandis que le premier enregistrement avec l'appelante, cette dernière a essayé de réduire la distance dès le début à travers son intonation et son débit.

Au cours de l'interaction, précisément dans la **ligne 22 (système éducatif au lycée)** L'animateur a rejeté la marque de familiarité employée par son interlocuteur « le tutoiement » en continuant à le vouvoyer, cela signifie qu'il voulait garder la distance instaurée dès le début avec l'appelant.

Nous essayerons d'élucider les stratégies employées par l'animateur, pour marquer sa position (dominant, soumis), ainsi de garder la distance dans ce deuxième enregistrement dans ce qui suit :

(AXE HORIZONTAL : distance vs familiarité)

1- L'animateur a modulé ses interventions en fonction du mode d'intervention de l'appelant :

- Il a essayé de familiariser avec l'appelant dans la séquence d'ouverture à travers l'usage de la langue maternelle pour lui souhaiter la bienvenue, tandis que son interlocuteur a opté d'instaurer une distance, non familiarité lui en passant directement au sujet (raison de son appel) sans aborder les salutations complémentaires, qui servent à rapprocher les interactants, et mieux se connaître. Donc par la suite, l'animateur a

gardé cette distance, raison pour laquelle l'humour n'était pas fréquent dans cet enregistrement.

- les sujets abordés par l'animateur n'étaient pas personnels (contrairement à ce qu'on a constaté dans le premier enregistrement)

(AXE VERTICAL dominant vs soumis)

2-

- L'animateur était le garant du déroulement de l'interaction, notamment de celui des séquences encadrantes.
- L'animateur interrompait son interlocuteur en utilisant une intonation montante pour s'accaparer de la parole.
- Nous avons pu déceler aussi l'emploi de la politesse comme stratégie de communication de la part de l'animateur à travers laquelle il a contredit son intervenant indirectement (ligne 13) : le ton est dit de politesse ; ainsi l'emploi de l'expression « Là on est d'accord » qui à la base marque l'accord et le partage de l'opinion qui n'est pas du tout le cas, ou l'intention de l'animateur.

CONCLUSION
GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse interactionnelle, celle-ci décrit le fonctionnement des échanges communicatifs et dégage les caractéristiques et les règles. Cette approche repose sur une analyse des conversations naturelles et autres formes d'interactions authentiques telles les interactions médiatiques.

Notre étude concerne les interactions médiatiques, plus précisément les interactions radiophoniques du genre *phone –in* : « au bout de la nuit » diffusée sur les ondes de la chaîne algérienne *Alger chaine trois*.

Notre analyse a été fondée sur l'observation d'échanges authentiques non sollicités par le chercheur. La description d'interaction authentique nous a permis d'observer les stratégies employées par l'animateur dans la construction de la relation interpersonnelle.

L'objectif visé à travers notre étude était de repérer les techniques et stratégies employées par l'animateur pour gérer les relations interpersonnelles.

La théorie adoptée était celle de l'analyse des interactions verbales, nommée par C.Kerbrat-Orecchioni « l'analyse du discours en interaction » ADI, nous nous sommes inspirés essentiellement des travaux d'Orecchioni.

En présentant les particularités de l'émission choisie, nous avons essayé de décrire le fonctionnement de l'interaction radiophonique en général. Et celui de la relation interpersonnelle. À partir des travaux de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, nous avons pu effectuer l'organisation globale de notre corpus tout en démontrant les relations employées par les deux interactants, pour pouvoir connaître la façon dont l'animateur parvenait à maintenir sa position, et à se rapprocher de ses interlocuteurs. C'est-à-dire la manière par laquelle il gère les relations interpersonnelles.

L'animateur gère la construction de la relation interpersonnelle grâce à des stratégies interactionnelles et discursives.

-L'animateur maintient la place qui lui a été assignée en mettant en œuvre des stratégies :

CONCLUSION GENERALE

- interactionnelles:

- Interruption

- contradiction

- (certaine) distance

- gestion du déroulement de l'interaction.

- Discursives:

- l'orientation de l'interaction: gestion des thèmes

- mode impératif

-L'animateur module ses interventions en fonction du mode d'interventions de ses interlocuteurs :

La relation horizontale a été négociée dès le début dans les interactions.

Interaction n°1 : Familiarité

Interaction n°2 : (certaine) distance

Nos hypothèses ont été confirmées.

Perspectives ;

Nous avons constaté que l'animateur a fait appel à la **politesse** comme stratégie de communication qui est liée à la relation interpersonnelle.

La relation interpersonnelle a influencé la co-construction du discours.

BIBLIOGRAPHIE

I-LES OUVRAGES :

1. GOFFMAN E., (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne.1- La présentation de soi*, Paris, Minuit.
2. GOFFMAN E.,(1974), *Les rites d'interactions*, Paris, Editions de Minuit
3. GUMPERZ John J., (1989), présentation de Jacky simonin, *la sociolinguistique interactionnelle – une approche interprétative-*, Université de la Réunion, L'Harmattan.
4. KERBRAT-ORECCHIONI C., (1990), *Les interactions verbales*, Tome I, Paris, Armand Colin.
5. KERBRAT-ORECCHIONI C., (1992), *Les interactions verbales*, Tome II, Paris, Armand Colin.
6. KERBRAT-ORECCHIONI C., (1995), *Les interactions verbales*, Tome III, Paris, Armand Colin.
7. KERBRAT-ORECCHIONI C., (2005), *Le discours en interaction*, Paris, ArmandColin .
8. MOESCHLER Jacques, AUCHLIN Antoine, (2009), *Introduction à la linguistiques contemporaine*, Paris, Armand Colin, collection «Cursus».
9. MULLER F. E., (1995), « *Trilogie et double articulation de la conversation téléphonique* », in C. Kerbrat-Orecchioni, C. Plantin (éd.), *Le trilogie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
10. TRAVERSO V., (1999), *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan.
11. TRAVERSO V., (2004), «*Grille d'analyse des discours interactifs* », in J.-C., Beacco,S., Bouquet, R., Porquier (eds.), *Niveau B2 pour le français. Textes et références*,Paris, Didier.
12. VION Robert., (1992), *La communication verbale*, Paris, Hachette.

II-LES ARTICLES :

1. Alpha Ousmane BARRY Chaire de Recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie. Les textes de méthodologie, <http://www.chaire-mcd.ca/>
2. CHABANNE. Verbal, paraverbal et non-verbal dans l'interaction verbale humoristique. Article paru dans *Approches du discours comique*, actes de la journée d'étude Adiscom-Corhum (juillet 1995), dir. J.-M. Dufays et L. Rosier. Bruxelles : Mardaga, , coll. «Philosophie et langage », 1999, pp. 35-53
3. Fornel Michel, Léon Jacqueline. L'analyse de conversation, de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle. In: Histoire Épistémologie Langage. Tome 22, fascicule 1, 2000. pp. 131-155. doi : 10.3406/hel.2000.2770

4. Maisonneuve J. 2° Relations interpersonnelles dans les groupes. In: L'année psychologique. 1956 vol. 56, n°2. pp. 558-565.

5. « Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation»

6. Diane Vincent Revue québécoise de linguistique, vol. 30, n° 1, 2001, p. 177-198.

III-MEMOIRES, THESE :

1. Abrouk Nadia. Effet Et l'influence du Phatique dans les échanges Langagiers de l'émission Radiophonique 'Franchise de nuit'.

2. Aldja Benkhaled. La construction de l'ethos dans les radios 'phone-in' : l'exemple de 'Franchise de nuit' de la Chaîne 3. Linguistics. 2012. <dumas-00704250>

3. Duc Thai TRINH. *Etude comparative du fonctionnement des interactions dans les petits commerces en France et au Vietnam*

4. Benounis Nora. ETUDES DES RITUELS DE SALUTATIONS DANS L'EMISSION RADIOPHONIQUE YADES.

5. Hanane Khelifi. L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM.

IV-SITES :

1. <http://mapageweb.umontreal.ca/claes/psy3071/expose1.pdf>

2. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hel_0750-8069_2000_num_22_1_2770

3. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/psy_0003-5033_1956_num_56_2_8906

4. URI: <http://id.erudit.org/iderudit/000517ar>

5. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2002/trinh_dt

LES ANNEXES

ANNEXE I :

Conventions de transcription :

<u>Corpus : interaction verbale à distance :</u>	
Emission :	au bout de la nuit
Date de l'enregistrement:	01.06.2014 08.06.2014
Langue :	Français et arabe
Nombre d'interactants :	3
Présentation:	voir annexe

<u>Enregistrement :</u>	
Durée :	1- 00 :20 :10 2- 00 :07 :80
Inter actants :	
N° 01 : Mendjli Toufik Fonction : animateur Etudes : Age :	
N° 02 : Amel Fonction : Etudes : architecture Age :	
N° 03 : Mourad Fonction : enseignant au lycée Etudes : Age : 30ans	

Pour ce qui concerne les passages énoncés en arabes. On adopte, la transcription graphique Suivante :

ق : 9

ع : 3

خ : kh

Codes et signification :

A - Animateur

AP – Appelante

... hésitation

: allongement d'un son

// interruption

./ micro-pause pas de rupture dans l'énoncé

././ Pause

* modalité exclamative

" modalité interrogative

GRAS accentuation phonique

'chute d'an sons (j'sais pas)

↑ Intonation montante

↓ Intonation descendante

(***) Passage inaudible

(()) Incompréhensible, qui ne sont pas vraiment claires.

Mots en arabe: italique

+ Pour la rapidité du débit

_ Pour la lenteur du débit

ANNEXE 2 : transcription du corpus

Enregistrement N°1:

Entre l'animateur et une auditrice appelante Amel :

1. A : **Deuxième** : auditrice à nous appeler Amel est au bout du fil ↓ bonsoir
2. AP : Bonsoir ↑ + comment allez-vous monsieur Toufik ? +
3. A : + Et vous-même " Ça va ? +
4. AP : + Ça va très bien merci +
5. A : + Alors Amel vous nous appelez d'où ? +
6. AP : Euh j'appelle de Médéa
7. A : De *M'dia* ?
8. AP : Oui
9. A : *Khiar enness* / . / quel temps fait-il à Médéa ?
10. AP : Ça va euh ... les : ça va / . / on peut dire ça va
11. A : Ça va tout va bien ?
12. AP : Euh
13. A : Et vous y faites quoi de bon ? // si je peux
14. AP : Je suis étudiante en architecture
15. A : Vous êtes étudiante en architecture à l'université de Médéa " ?
16. AP : Non à Blida
17. A : A Blida d'accord je m'disais bien
18. AP : Et en deuxième année
19. A : en deuxième année pas encore otage des des des... différents : logiciels ?
20. AP : Si
21. A : D'architecture ? Si " déjà "?
22. AP : Oui
23. A : (*Rire*)
24. AP : Oui il y a : déjà : ((l'autocad))
25. A : Oui
26. AP : Et le registre
27. A : D'accord
28. AP : On a plusieurs logiciels alors ↓
29. A : Et que faites vous de la table et de : du crayon et des : des différentes //
30. AP : On les utilise toujours ↑
31. A : Vous les utilisez toujours ?
32. AP : Oui parce que chez nous il faut les utiliser pour maîtriser les : //
33. A : Oui
34. AP : Pour maîtriser comment faire les plans : et tout
35. A : Absolument
36. AP : alors
37. A : absolument

38. **AP** : Avec l'autocad on peut rien faire sans : si on savent pas comment utiliser le crayon↑
39. **A** : **Complètement** : je suis tout à fait d'accord avec vous
40. **AP** : Oui
41. **A** : Pour que : inutile de vous dire que je vous conseille euh ... avec beaucoup de ... d'enthousiasme j'ai envie d'dire, de : continuer : à vous former : euh ... au niveau des deux procédés
42. **AP** : Oui
43. **A** : D'accord "
44. **AP** : Oui c'est sûr
45. **A** : Le logiciel complémentaire à la table. allez dites-moi de quoi voulez vous parler ce soir ?
46. **AP** : Alors justement : j'aimerais bien vous parler de l'état de nos ((universités)) aujourd'hui
47. **A** : Eheh "
48. **AP** : L'état de nos universités
49. **A** : D'accord très bien eheh
50. **A p** : Plus précisément le coté administratif :
51. **A** : Eheh
52. **AP** : Euh ben pour moi l'état devient de plus en plus insupportable : et catastrophique /. / Selon mon point de vue, si vous me permettez je : //
53. **A** : Bien sûr
54. **AP** : je vais donner quelques exemples pour me décrire
55. **A** : Ehem /.. /
Je vous écoute
56. **AP** : D'accord ben par exemple chez nous chaque début d'année lors des inscriptions annuelles↑ euh ben on trouve beaucoup des difficultés : et y a : même pas un bureau : bien précis pour faire nos inscriptions↑ euh nos inscriptions alaise↓ euh ils nous ouvrent une petite fenêtre à traves laquelle on : dépose euh nos : papiers et signer etcétera euh ... ben et vous pouvez imaginer la période des inscriptions*
57. **A** : Ehem
58. **AP** : euh coïncide une chaleur insupportable
59. **A** : Em /.. /
60. **A P** : plus : la foule présente des étudiants ↑qui se bousculent entre eux /. / alors parfois on passe deux ou trois heures pour s'inscrire et même il y a ceux qui abandonnent les inscriptions, euh quand ils voient cette situation là ↓
61. **A** : Eheh
62. **Ap** : euh Alors ça c'est un exemple et y a **un autre** lorsqu'on : parle des relevais ((d'asttation)) y a déjà je pense une fille ↑ y a : pas mal de temps qui a parlé de ce sujet là /. / euh les relevés et l'attestation
63. **A** : Oui
64. **AP** : On les reçoit pas à temps
65. **A** : Oui
66. **AP** : Toujours en retard : par exemple (***)

67. A : Rapprochez vous de votre téléphone ma chère //
68. AP : Ah oui d'accord pardon
69. A : Amel
70. AP : Je m'excuse
71. A : Je vous en prie
72. AP : Par exemple les relevés de première année en les reçoit en deuxième année/. / et ça dérange surtout y a : par exemple ceux qui veulent s'inscrire pour passer des concours↑
73. A : Ehem
74. AP : Ailleurs ↑
75. A : Ehem
76. AP : Par exemple chez nous en deuxième année y a l'EPO qui organise un concours↑ /. / et y a : pas mal d'étudiants qui : aiment participer /. / et on ne peut pas participer sans nos relevés
77. A : Bien sûr
78. AP : Oui, même y a ceux qui veulent : déposer leurs papiers pour aller terminer leurs études à l'étranger ↑ et dans ce cas là ce sera impossible de :
79. A : Ehem /.. /
80. AP : De faire le pas
81. A : D'accord /. /donc vous êtes pénalisés de ce point de vue là/. /d'accord .ehh↑
82. AP : Euh ben j'ai un troisième exemple parce que j' peux pas parler d'sujet sans donner des exemples ↑(en rigolant)
83. A : Non mais c'est très bien , c'est : c'est très pédagogique à votre démarche c'est très pédagogique c'est très bien je vous en remercie allez y continuez à donner des exemples//
84. AP : **bien** par exemple je pense ça c'est : pas uniquement :euh : chez nous mais : quand on veut par exemple un papier ou bien un renseignement ou une signature de la part de l'administration↑ euh on passe toute la journée à tourner en rond
85. A : Eh↓
86. AP : L'un nous passe à l'autre : parfois on tourne au point ou : on oublie notre but *
87. A : Ehh eh
88. AP : C'est vraiment :
89. A : Ehh
90. AP : Dégoutant pour
91. A : Ehh
92. AP : Et enfaite pour nous
93. A : euh
94. AP : ça nous empêche d'évoluer : ça nous en . parfois on sort complètement fatigués : et : même ça influence aux étudiants et : ils peuvent pas ... comment dirai-je ? ils peuvent pas continuer leurs études normal
95. A : Oué oué

96. **AP** : Parce que : y a par exemple quand on rentre à l'atelier : il nous faut des papiers pour rentrer les les ... les enseignants nous demandent euh par exemple la carte d'étudiant ou bien bien , nous on pas cette carte parce qu'il y a l'administration qui fait pas son travail : voilà
97. **A** : Eheh eheh /.. /
98. **AP** : (***) Sans oublier sans parler de manque de moyens pédagogiques : par exemple les stages : le coté pratique : ça il faut hein une /. / (en rigolant) deux heures ou bien trois heures pour parler de ce sujet là
99. **A** : Ehem
100. **AP** : C'est vraiment /. / dégoutant quoi↓
101. **A** : (tousse) Bin écoutez je comprends votre : désarroi/. /en tous cas : votre lassitude par rapport au : donc à cette administration ... un peu lente en terme de : différents différents démarches qui la à : accomplir pour vous↑
102. **AP** : Em
103. **A** : Euh : vous êtes aussi : voila vous dénoncez aussi l'absence en tous cas : la mauvaise qualité d'accueil * qui vous est réservée : //
104. **AP** : Oui exactement oui
105. **A** : En début d'année↓ sans compter : l'absence des moyens pédagogiques que vous dire↑ si ce n'est que l'université euh j'veux dire ne peut fonctionner sainement /./qu'avec une administration au rouage saint //
106. **AP** : Oui c'est l'administration qui contrôle tout
107. **A** : Malheureusement nous ne somme pas encore /.. /
108. **A** : Je crois que tout le monde est passé par là moi ... (en rigolant) vous vous me rappeler mes vieux souvenirs *d'étudiant : effectivement les inscriptions en début d'année, les bousculades et tout ce qui s'en suit :
109. **AP** : (rire)
110. **A** : Euh malheureusement enfin on constate que rien n'a changé de ce point de vue là. malgré l'injection de moyens financiers et extra ordinaires euh ... donc : au niveau : du circuit universitaire /. /des ... on voit que enfin on constate que les choses n'ont pas beaucoup avancé*n'ont pas beaucoup bougé* euh ...l'appel est bien évidemment lancé : enfin aux différents recteurs d'universités pour prendre en charge /. / cet aspect /. /qui est encore une fois indissociable de la mission pédagogique et : la mission de l'enseignement de : de l'université
111. **AP** : Eheh
112. **A** : Dans la mesure où l'un ne peut pas aller sans l'autre /. / (parasite téléphonique) et donc on reste otages d'une administration : un peu bureaucratique c'est le moins que le n'on puisse dire : euh ben : cela ne peut qu'avoir un retentissement sur le rendement des étudiants et sur la qualité de leurs : de leurs études et de leur cursus
113. **AP** : Oui c'est ça
114. **A** : Donc : en même temps ... vous avez quand même un certain nombre de possibilités pour vous organiser entant qu'étudiant ↑je pense aussi aux syndicats d'étudiants je ne sais pas où vous en êtes (sonnerie du téléphone de l'appelante) de ce point de vue là

115. AP : excusez-moi monsieur Toufik
116. A : (rire)
117. AP : Pardon
118. A : vous pouviez l'éteindre je vous en prie. donc : est ce que vous vous êtes organisez en syndicat↑ est ce que vous avez ...il y avait jadis peut être pas ici : en Algérie ché pas. mais les BDE les bureaux des étudiants est ce que vous en avez : ? parce que ,il est de coutume de : d'élire /. / en début d'année un : un responsable des des étudiants .enfin un représentant des étudiants. et puis : voila enfin de telle sorte à ce que ce dernier puisse servir d'intermédiaire et de passerelle entre l'administration le rectorat et les étudiants /. / euh qu'on est-il pour vous ?
119. A P : Si il y a, y a je pense :c'est l'ugel
120. A : Oui oui mais d'accord indépendamment de ces : associations //
121. AP : Ah pardon
122. A : Oui. non non c'est pas ça. indépendamment de ces associations : est ce que : est ce que vous vous organisez de façon ... j'allais dire neutre sans forcément : vous : sans forcément intégrer une association : comme l'ugel ou : l'UNEA ou ché pas quoi? euh est ce que : vous avez pensé à vous organiser entre étudiants ↑
123. AP: Alors euh ...on est très nombreux
124. A: Oui
125. AP : Bin je parle :
126. A : Oui
127. A P: Domaine d'architecture
128. A : Oui
129. AP : On est très on est vraiment très nombreux ,on peut pas faire :
130. A : Oui
131. AP : Des organisations ou bien :
132. A : D'accord
133. AP : quelque chose comme ça. Mais on a essayé on a déjà essayé
134. A : Ehem ↑
135. AP : Mais ça n'a pas marché*
136. A : Em
137. AP : Ça nous emmène toujours à faire **des grèves**
138. A : Em↓
139. AP : Alors les grèves parfois ça dure euh...deux s'maines trois semaines. alors là c'est : c'est impossible de continuer comme ça* trois semaine de grève alors :
140. A : Eheh
141. AP : C'est grave /.. /
142. A : Alors vous parlez : vous évoquez les syndicats étudiants ↑parlez de l'UGEL enfin pour ne pas : la citer euh ...enfin cette : cette organisation euh est ce que ...est ce que vous avez un moyen quelconque de : voilà enfin de de faire part de vos problème /. / ?euh et est ce que ces : ces : ces étudiants donc

organisés sous la bannière de ce syndicat / . / euh font des choses↑ ou relèvent vos problèmes↑ euh au niveau de de l'administration et du rectorat ?

143. AP : Non pas du tout .on a jusqu'à main'nant on a rien vu / . /

144. A : Et Où est ce que ça bloque ?

145. AP : Ché pas

146. A : A quel niveau : //la transmission ne se fait pas ?

147. AP : Sincèrement Ché pas / . /ben : il y a : euh ... plusieurs fois il y a des étudiants ou bien des : syndicats qui parlent avec les administrations et tout. mais : y a même une fois on a fait des réunions avec le recteur et :

148. A : Eheh

149. AP : D'autres membres / . / il nous a dit qu'on va améliorer les choses :euh on va faire ça et ça on va essayé de : de ...

150. A : Em

151. AP : De : on va essayer d'améliorer la situation mais jusqu'à main'nant on a rien vu

152. A : Eheh

153. AP : Y a y a pas : quelque chose concrète ou bien c'est

154. A : Eheh /.. / Ben peut être raison de plus pour continuer à interpeler de façon : régulière/ . /et harcelante/ . /Le : les responsables de l'université pour qu'ils : qu'ils honorent leurs engagements et qu'ils honorent leurs promesses / . / si promesse vous a été faite de : d'améliorer la qualité de l'accueil par exemple la qualité de : voila du traitement de vos différents dossiers au niveau administration

155. AP : Mais comme vous savez c'est pas facile

156. A : Oui

157. AP : Déjà pour parler avec le recteur on a : fait trois s'maines je pense trois s'maines de grève* / . /euh pour qu'on a pu avoir ses promesses et :

158. A : Eheh

159. AP : Alors c'est pas facile //c'est pas du tout facile

160. A : Et des promesses qui n'ont pas été tenues du reste ?

161. AP : Non

162. A : Bah y a quelque chose quand même qui cloche ↑

163. AP : Oui justement :

164. A : Euh j'veux dire voila enfin le le recteur en personne s'engage :sur un certain nombre de points↑ euh auquel il ne donne pas suite* est ce que ça :est ce que vous recevez ça comme ça↑ passivement ? vous :

165. AP : Non pas du tout on va vraiment nous on est dégoûtés nous c'est bon //c'est :

166. A : Non non mais : ça devrai ça devrai vous Tiquiez davantage / . /et : vous : remonter le moral à enfin à bloc pour que vous puissiez faire : enfin défendre : défendre vos intérêts *

167. AP : Par exemple nous on a commencé nous même à faire le pas par exemple : chez nous : les salles d'atelier et tout on a commencé à : les améliorer à : par exemple nettoyer : avec le ...essayer de faire notre possible pour : avoir un / . /un très bon milieu pour travailler parce que :

168. A : Em /.. /
169. A : Mais en même temps si (en rigolant) y a cette bonne volonté : mais excusez moi ceci n'est pas de votre ressort* il faudrait que chacun apprenne à faire le travail qui lui revient / . / il doit certainement : cette votre université certainement pourvue de personnels d'hygiène de : d'un personnel donc : qui a à charge le : le nettoyage et puis : l'organisation du : du mobilier des : des :des salles de cours
170. AP : Oui
171. A : Etcétera donc c'est pas à vous de le faire↑ et : ça n'est pas en vous substituant à ces personnes là qu'on vous allez à : si je peux me permettre à : contribuer et à : à assainir le fonctionnement de votre université / . / il faudrait que chacun apprenne à faire le travail qui lui revient↑
172. AP : Oui justement mais nous : pour : //
173. A : Et alors/. / moi j'aurais été à votre place j'ai : j'ai ... des : des promesses donc ferme : formulées par mon recteur .ben je : je : je tambourine à sa porte je fais enfin quand je dis tambouriner à sa porte il s'agit pas d'aller l'importuner comme ça mais (rire) je fais un courrier je demande à le voir enfin de manière organisée ha. j'étais un un représentant donc : avec un courrier aller à la clé et je demande des comptes à ce recteur par rapport : aux : points, pour lesquels il s'est engagé et qu'il n'a pas : et qu'il n'a pas honoré↑
174. AP : Euh bon : euh ... // Il nous a dit
175. A : Est-ce qu'il, est ce qu'il Ce que vous devriez savoir ma chère Amel c'est que ce recteur est à votre service
176. AP : Oui c'est sûr
177. A : C'est-à-dire il est là pour vous garantir des conditions d'études : adéquates : bonnes : pour vous créer : une atmosphère : saine de de travail, d'émulation, d'apprentissage etcétera donc il est vraiment là pour vous ↑ ha "
178. AP : Em
179. A : Et vous n'êtes pas là pour lui ↑ j'veux dire : vous vous n'êtes pas j'veux dire sous : vous ne travaillez pas dans son usine j'veux dire vous comprenez ↑il est là il a été désigné pour être à votre service .à votre service ça veut dire au service d'une : voilà enfin un service susceptible vous garantir / . / toutes conditions pour que votre cursus : progresse le plus : le plus normalement du monde↑ vous voyez"
180. AP : Ehem
181. A : Et : donc cette personne là/. / doit : rendre compte/. / de sa manière de : de gérer cette : cette université qui lui est confiée/. / elle lui est confiée↑ ça : cette université n'est pas sa propriété↑ vous voyez"
182. AP : Oui
183. A : Donc : il est faudrait peut être que vous vous mettiez aussi dans cet état d'esprit/. / pour ... aller chercher la force/. / d'interpeler/. / aussi régulièrement que cela : l'impose, d'interpeler les premiers responsables de cette université et puis : voila de : de les acculer à l'action si : il reste velléitaire, si s'il ne bouge pas enfin si : s'il se contente de promesses vaines

184. AP : Voila je pense que ces problèmes là il y a... sont pas au niveau de notre université seulement↓ il y a://

185. A : Mais non non non mais bien sûr bien sûr enfin j'ai : je: //

186. AP : oui il faut : (***)

187. A : En parlant de votre université on peut extrapoler par rapport à l'ensemble des des enceintes universitaires algériennes ça n'a pas de soucis euh /. / mais voila ce que ce que je vous dis là ce n'est pas pour vous acculer ou vous accuser ou vous mettre dans le box des accusés (rire)

Pas du tout c'est pour essayer de/. /de vous aider à à changer d'état d'esprit par rapport à la perception de de l'administration et des responsables de l'université

188. AP : Oui exactement

189. A : Avec tout le respect que cela suppose bien évidemment un recteur reste un recteur et on lui doit tout le respect et justement ↑tout le respect pour : la charge qu'il assume et pour : le poste qu'il occupe qui un poste de service encore une fois

190. AP : Eheh oui

191. A : vous voyez * donc ce monsieur : s'est engagé sur : quitte à ce que je me répète c'es pas grave↑ mais ce monsieur s'est engagé pour un certain nombre de points↓ ben je vais le voir et je demande : les raisons qui l'ont empêché de concrétiser ces points pour lesquels il s'est engagé

192. AP : ((J'espère qu'ils ont***)) euh bon : hna on attend les vacances d'été

193. A : Eheh

194. AP : Pour : voir ce qu'ils vont faire

195. A : Eheh

196. AP : J'espère

197. A : Eheh

198. AP : Si non on va essayer d :

199. A : Et la la grève n'est pas que **l'ultime recours** j'veux dire c'est : y a des y a des échelons intermédiaires hein" à emprunter avant d'arriver ... à cette ultime recours qu'est la grève

(Rire) nous on est un peu on est un peu extrémistes dans notre manière de de réagir dans nos démarches/. / Euh il n'est pas nécessaire euh de recourir immédiatement à la grève ↑

200. AP : Oui **c'est sur**

201. A : vous voyez ?

202. AP : **Sûr** .à chaque fois on: choisit les : délégués des groupes ou bien des délégués des :

203. A : Em

204. AP : Des sections

205. A : Em

206. AP : Et : on les envoie aux administrations pour parler avec le : les responsables

207. A : Eheh

208. **AP** : Après si cette réunions : n'a pas marché on :
209. **A** : Ben voila
210. **AP** : On fait une grève tout simplement
211. **A** : Oui ben en tout cas ... si ce qui serait : bon à mettre en place /. /C'est : de vous organiser déjà entre vous étudiants /. /d'élire des responsables qui recueilleraient un maximum de consensus/. / ah"
212. **AP** : Em
213. **A** : Qui soient réellement représentatifs de votre groupe quelque soit le nombre ha" de votre promotion le nombre d : d'étudiants dans votre promo et puis : voila entamer de façon suivie, rigoureuse et ferme /. /les différents contactes avec : le rectorat et ne pas démordre si vous pensez que vous : vous êtes entrain de demander des : des choses : qui qui relèvent euh de votre droit* en tant qu'étudiant ↑ben il faut : //
214. **AP** : ((non non c'est notre droit))
215. **A** : faut essayer d'aller jusqu'au bout quoi /. / vous voyez ? à commencer par effectivement la qualité d'accueil vous êtes pas des /. /comme je l'disais hier des moutons d'panurge* on parlait hier de poste et de service public
216. **AP** : Ehem
217. **A** : C'est pareil pour l'université .donc vous n'êtes pas des moutons de panurge on n'a pas à vous ... à vous **masser** dans un: dans un espace euh ... pour les inscriptions : vous méritez quand même : un minimum d'égard et un minimum de respect
218. **AP** : Juste un bureau juste ...//
219. **A** : Oui enfin : voila :
220. **AP** : Et : /. / pas à traverser une fenêtre c'est :
221. **A** : Oui .bien sûr
222. **AP** : Pour nous c'est : //
223. **A** : Ben c'est un peu un peu dévalorisant
224. **AP** : Oui
225. **A** : Oui. je comprends .je comprends /. / en tous cas je vous espère bon : et pacifique combat (rire)
226. **AP** : Merci (rire)
227. **A** : hein" Pour arriver à bout de vos problèmes↑ et puis : n'hésitez pas à nous rappeler hein" si vous avez du nouveau // c'est ce que je dis tout le temps /.. / à nos interlocuteurs
228. **AP** : *nchalah* /. /Merci beaucoup monsieur Toufik. je vous souhaite une très très bonne continuation
229. **A** : Moi aussi. moi aussi ma chère Amel
230. **AP** : Au revoir
231. **A** : Passez une belle soirée
232. **AP** : Au revoir

Enregistrement N°2 :

Entre l'animateur et un auditeur appelant Mourad :

1. A . un deuxième voir un troisième Mourad pour la soirée : bonsoir Mourad

2.AP. oui bonsoir /. / Bonsoir à vous

3.A. *Merahba bik //*

4.AP. ben je vous remercie beaucoup pour cette émission /. / il faut se poser une question qu'est ce qu'on veut "

5.A. Ehem

6.AP. on veut kima y9olek on veut le bien de ce pays

7. A. Ehem

8. AP. pour avoir le bien de ce pays il faut voir il faut pas voir demain ou après demain il faut voir dans **cinq ans dans dix ans**

9.A. Ehem

10. AP. dans **vingt ans**

11.A .Ehem

12. AP. donc c'est toute une génération à éduquer toute une génération à revoir /. / Parce que là ce qu'on veut...quand on parle d'éducation on parle de tout /. / quand on marche dans dans la route avec **nos sœurs** /. / Avec **nos mères** est ce qu'on est ce qu'on peut est ce qu'un algérien aujourd'hui peut sortir (***) avec sa propre famille (***) d'Alger centre /. / éduquer quand on parle d'éduquer d'éducation il y a pas le système éducatif à ... Bon c'est vrai que : donner *kima y9olek* un bon cours de math un bon cours de chimie histoire géo et tout c'est bien↓ /. / mais qu'est ce qu'on montre qu'on apprend à nos enfants "

13.A .Là on est d'accord sur le distinguo nécessaire à faire entre instruction formation et éducation on sait très bien // _

14. AP. exactement //exactement

15.A Ce sont deux catégories très différentes

16. AP. le système éducatif *ana* je pense je pense que le système éducatif algérien par exemple je vous donne un simple exemple moi mon neveu il est en première année : d'habitude le matin // (***)

17.A En première ↑ année de quel palier "

18.AP. première année primaire

19.A. D'accord

20. AP. Le matin il prend même pas il n'arrive même pas à prendre son thé *kima y9ol* son cartable sur son dos / / *ma3nateha* je le prends je le prends *ana* le matin / / Donc ça ... Je trouve ça (***) pour un enfant : déjà une torture déjà il déteste l'école dès son première âge ↓

21.A. Em

22. AP. alors pour un enfant on lui apprend dans ... comme tu as dit tout à l'heur on lui apprend à jouer : bon on peut faire travailler l'intelligence de l'enfant à partir à ... à faire des jeux : à faire beaucoup de manières / / Moi je vois j'ai des élèves par exemple en classe ... au lycée * a : avec un niveau des fois on se demande comment ces personnes là on pu arriver au terminal / / On s'pose on s'pose vraiment la question / / en écoutant des fois certaines réponses certaines réponses de mes élèves * quand je vois *belli* je leur donne par exemple une méthode je vois *belli* le prof il leur dit **non** soit ma méthode sinon c'est **faut** : ça ... c'est comme si on est entrain de limiter l'étudiant

23.A Em

24. AP. on est entrain vraiment de le limiter ↓ / / Certaines personnes je je n'sais pas est ce que c'est manque de compétence je je n'peux pas juger d'autres profs / / je n'veux pas les juger **mais** je je m'pose des questions ↓ jusqu'à où on va aller ↓

25.A . Em

26.AP. jusqu'à où on va aller comme ça / / à à ... C'est vrai quand on dit... Qu'on a tau de réussite en bac par exemple de de ... quant huit pour cent et tout et les cinquante deux pour cent ils vont où" / /

27.A Ehem

28.AP. ils vont où ? Qu'est ce qu'on fait des jeunes qui sortent *kima y9olek* de l'école ? est ce qu'il y a " ... on trouve des fois des jeunes : c'est vrai qui n'ont pas des **bonnes notes** par exemple au lycée et tout mais on trouve un bon dessinateur on trouve quelqu'un qui fabrique des trucks vraiment merveilleux avec un peu de **bois** donc qu'est ce qu'on fait // des jeunes là "

29.A Oui d'où l'importance de réhabilité la formation professionnelle

30.AP. **exactement** / / On peut pas avoir (***) c'est pas tout le monde qui va être cracks en math ↑ qui va être cracks en physique ↑ donc / / Mais qu'est // ce qu'on fait de ces jeunes là "

31.A. Ceci relève me semble t-il également de la mentalité qui est ancrée↑ dans ... en nous↑ algériens par rapport à la valeur qu'on accorde à... enfin au métier : à la formation professionnelle pour me résumer : et puis ... à cette : à cette image **survalorisée démesurée** qu'on a vis-à-vis d'un certain nombre de disciplines : comme la médecine l'architecture des trucks comme ça↑/. / ceci appelle aussi des révolutions dans les mentalités : SI Mourad ↓

32. AP. exactement

33.A. Ehem

34.AP. moi j'ai juste un petit appel à faire aux parents ↑

35.A Oui

36.AP. Et : maintenant beaucoup de parents qui viennent me dire // (***)

37.A. Vous en êtes" ↑ vous êtes parents : ou" :

38.AP. Non non non je suis-je suis encore jeune // j'ai trente ans

39.A. D'accord (rire)

40.AP. (***) Hamdouleh //

41.A. Vous êtes prof vous dites "

42.AP. prof au lycée oui

43.A. Ah ↑ très bien donc vous parlez ès-qualité très très bien // oui parfait ok

44.AP. (***) donc je je suis confronté à certain parents qui viennent me dire moi mon fils je lui ai tout donné mais il travaille pas ↓ c'est ça : le problème

45.A. Em

46.AP. parce qu'on leur donne **tout** /. /

47.A. Oui ↑

48.AP. comment un enfant ... parce que je vois un enfant qui vient au lycée avec une voiture *wella* qui a un téléphone de cinquante mille dinars ou soixante mille dinars * pourquoi il va étudier " il a **tout** /. / il a son micro ordinateur dans sa chambre * il a sa télé dans sa chambre * il a *kima y9olek* son propre climatiseur /. / Il ne sait pas ce que veut dire un besoins ↓

49.A. Ehem *

50.AP. pour avoir *kima y9olek* pour mieux travailler // (***)

51.A. Ça ne lui permet surtout pas de se concentrer sur ses études * ils sont // sensés être l'essentiels à son âge

52.AP. Il y a ça il y a ça aussi mai mais est ce que les personnes qui n'ont pas les moyens ↓ il est obligé de travailler pour **sortir** de kima y9olek de : la situation dans laquelle il vie↓

53.A. Em

54. AP. donc je demande pas aux parents // de de :

55.A. De priver leurs enfants↑ non

56.AP. Voilà ↑

57.A. Em

58.AP. mais quand même leur leur dire que / / on a rien sans rien /.. / si on veut avoir une **belle** vie il faut bosser

59.A. Ehem

60.AP. il faut travailler

61.A. Ehem

62. AP. Il faut se donner vraiment à fond / / et vraiment les parents : maintenant il y a certain parents qui sont démissionnaires ↓ ils pensent qu'on peut qu'on peut faire un (***) avec les moyens qu'on leurs achète / / Le papa n'est pas là toute la journée* la maman aussi * et qu'est ce qu'ils font " ils achètent tout à leurs enfants pour // (***)

63.A. Que la fiance pour ((eux)) oui

64.AP . Voilà://

65.A. Tout à fait

66.AP . pour couvrir le le ... manque //

67.A. L'absence ↑

68.AP. L'absence des parents

69.A. Eheh *

70.AP. On peut pas on peu pas ...Impossible de remplacer ça↑

71.A.C'est sûr

72.AP. C'est irremplaçable / / nos parents il étaient pas il étaient pas...

Ma9rawch / / ils n'ont pas fait des grandes études / / **Mais** ils ont tout fait pour qu'on réussisse / / Même on trouve **des personnes** des docteurs des parents qui sont docteurs les deux sont des docteurs : mais on voit avec des résultats leurs

enfants des résultats incroyables /. / on s'dit on se dit qu'est ce qu'il fait cet enfant ↓

73.A. Ehem

74.AP. qu'est ce qu'il fait " parce que (***) si : je vous donne un une simple anecdote /. / imaginez un élève en de **terminal** en science quand vous lui demandez cinq moins sept il vous dit je je je n'peux pas parc' que le sept est plus grand que le cinq ↓ qu'est ce que vous attendez de ce jeune " *wella* qu'est ce qui a fait que ce jeun là est en terminal scientifique ↓ c'est incroyable *

75.A. Em ↓

76.AP. c'est : // (***)

77.A. Ben ↑ ça dit aussi que ... la nécessité de revoir les : les outils d'examens ↑ les méthodes d'examens ↑

78.AP. exactement

79.A. Et de revoir enfaite ↑ de font en comble à quoi appellent tous les professionnels de votre **famille** ↑ //

80.AP. Moi moi

81.A. De l'éducation ↑ : Ça appelle des : vraiment une réflexion très très large pour essayer de **refonder** euh le système éducatif algérien : de telle sorte à ce qu'il soit ... voilà à ce qu'il épouse ↑ les besoins et la réalité de notre : société ↓
/. /

Si Mourad ↑ je vais devoir vous dire au revoir quitte à // vous retrouver peut être demain

82.AP. Merci beaucoup je vous remercie

83.A. *Y3aychak*

84. AP. (***)

85.A. C'est : voilà parce que l'heur court et : voilà on a // des impératifs horaires

86.AP. (***) j'étais ravi de vous avoir et je vous remercie encore une fois pour cette émission//

87.A. C'est réciproque

88.AP. Et j'espère que ↑ j'espère que ce genre d'émission va être vraiment bénéfique pour vous pour beaucoup de monde et pour le bien de ce pays parce qu'on l'aime tous // vraiment on l'aime tous

89.A. C'est tout // ce qu'on espère

90.AP. Comme la dame de Bellabes l'a dit / / on l'aime vraiment vraiment on aime ce pays on a pas un autre on a que l'Algérie et : je pense qu'on doit tout faire pour ce pays ↓ *hada makan*

91.A. Merci beaucoup si Mourad

92.AP. je vous remercie

93.A. Passez une bonne soirée au revoir

94.AP . Au revoir

Résumé:

Le travail proposé fait suite à une exploration d'un corpus authentique ; un enregistrement de l'émission radiophonique « *au bout de la nuit* » diffusée sur les ondes de la chaîne algérienne trois. L'analyse des données orales transcrites prend pour appui théorique les travaux de l'analyse du discours en interaction.

Notre étude consiste à observer et décrire le fonctionnement de la relation interpersonnelle qui s'établit entre l'animateur et l'auditeur intervenant, à travers des marqueurs de relation familiale et ou distante, et le rapport de place. A fin de déceler les stratégies employées par l'animateur pour gérer cette relation interpersonnelle.

Mots clés : Interaction– relation interpersonnelle – relation familière – distance – rapport de place – émission radiophonique – analyse du discours en interaction.

Abstract :

The proposed work follows an exploration of authentic corpus; a recording of the radio program "at the end of the night," broadcast on the Algerian channel three. Analysis of transcribed oral data takes theoretical support for the work of the interaction in discourse analysis.

our study consists of observing and describing the operation of interpersonal relationship that is established between the animator and the speaker listene through family relationship markers and or remote, and instead report. In order to unmask the strategies used by the animator to manage this interpersonal relationship.

Keywords: interaction- interpersonal relationship - familiar relation - distance - up report - radio show - discourse analysis in interaction

ملخص:

تهدف هذه المذكرة الى إكتشاف من خلال تسجيل أصلي يتمثل في تسجيل بث برنامج اذاعي "في نهاية الليل"، بث على القناة الجزائرية الثالثة. حيث تم تحليل البيانات الشفوية وهو الدعم النظري لعمل التفاعل في تحليل الخطاب. دراستنا تركز على مراقبة ووصف العملية من العلاقة الشخصية التي يتم تأسيسها بين المضيف والمستمع المتكلم، من خلال علامات العلاقة الأسرية القريبة أو البعيدة والعلاقة المتمثلة في السيطرة ، من أجل الكشف عن الاستراتيجيات المستخدمة من قبل المضيف لإدارة هذه العلاقة الشخصية.

كلمات البحث: العلاقة تفاعلا بين الجسيمات الشخصية - علاقة مألوفة - تقرير تصل - بعد برنامج إذاعي - تحليل التفاعل في الكلام.